

Syndicat Mixte pour le Développement Economique du Néracais

Projet d'urbanisme opérationnel – ZAC Agrinove
Commune de NERAC (47)

Expertise faune-flore



SOMMAIRE

1. LE CONTEXTE	3
2. LA METHODOLOGIE DES INVENTAIRES FAUNE – FLORE	5
2.1. Le calendrier des investigations	5
2.2. La flore	6
2.3. La faune.....	6
2.4. Définition des aires d'études	7
3. ASPECT ADMINISTRATIF : LES RECENSEMENTS ET LES PROTECTIONS AU TITRE DU MILIEU NATUREL	9
3.1. Le site Natura 2000 des « Caves de Nérac »	9
3.2. Le réseau hydrographique de La Gélise	10
4. LA FLORE ET LES HABITATS	13
4.1. Approche de la valeur patrimoniale.....	13
4.2. La végétation de l'aire d'étude rapprochée	16
4.2.1. <i>Les cultures intensives</i>	16
4.2.2. <i>Les prairies pâturées</i>	16
4.2.3. <i>Les boisements linéaires</i>	17
4.2.4. <i>Le ruisseau de Mâlé</i>	18
4.3. La végétation de l'aire d'étude élargie	19
4.4. La flore	20
5. LA FAUNE	21
5.1. Approche de la valeur patrimoniale	21
5.2. Les insectes.....	21
5.2.1. <i>Les papillons de jour</i>	21
5.2.2. <i>Les coléoptères</i>	22
5.2.3. <i>Les odonates</i>	23
5.2.4. <i>Les orthoptères</i>	24
5.3. Les poissons	25
5.4. Les amphibiens	25
5.5. Les reptiles.....	26
5.6. Les oiseaux	27
5.6.1. <i>Les espaces ouverts de la plaine agricole</i>	28
5.6.2. <i>Les arbres et les fourrés</i>	29
5.7. Les mammifères.....	32
6. INTERET ECOLOGIQUE	37
6.1. Aspect général.....	37
6.2. Les habitats et la flore	37
6.3. La faune	38
6.4. Le fonctionnement écologique	40
6.5. L'intérêt écologique	42
RELEVES FLORISTIQUES	44

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Plan de situation	3
Figure 2 : Les aires d'étude.....	8
Figure 3 : Aspect administratif et réglementaire.....	9
Figure 4 : Carte de végétation.....	14
Figure 5 : Faune et habitat d'espèces	35
Figure 6 : SRCE	40
Figure 7 : Intérêt écologique.....	43

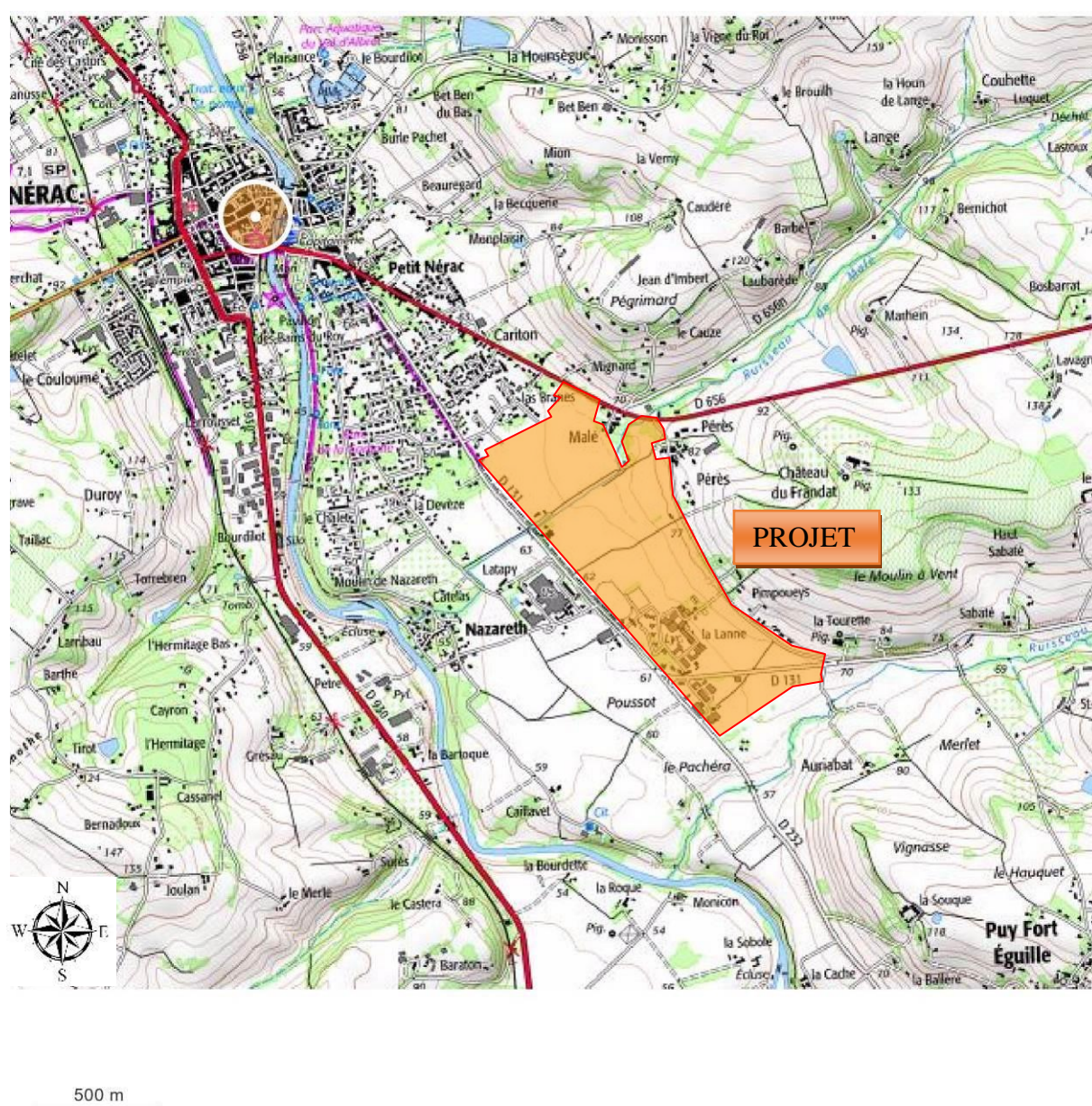
1. LE CONTEXTE

Ce diagnostic faune-flore a été établi dans le cadre du projet d'urbanisme opérationnel de la ZAC Agrinove sur la commune de NERAC, projet porté par le Syndicat mixte pour le Développement Economique du Néracais.

Cette commune, chef-lieu d'arrondissement et sous-préfecture du département du Lot et-Garonne, est située au Sud-Ouest du département à une vingtaine de kilomètres d'Agen.

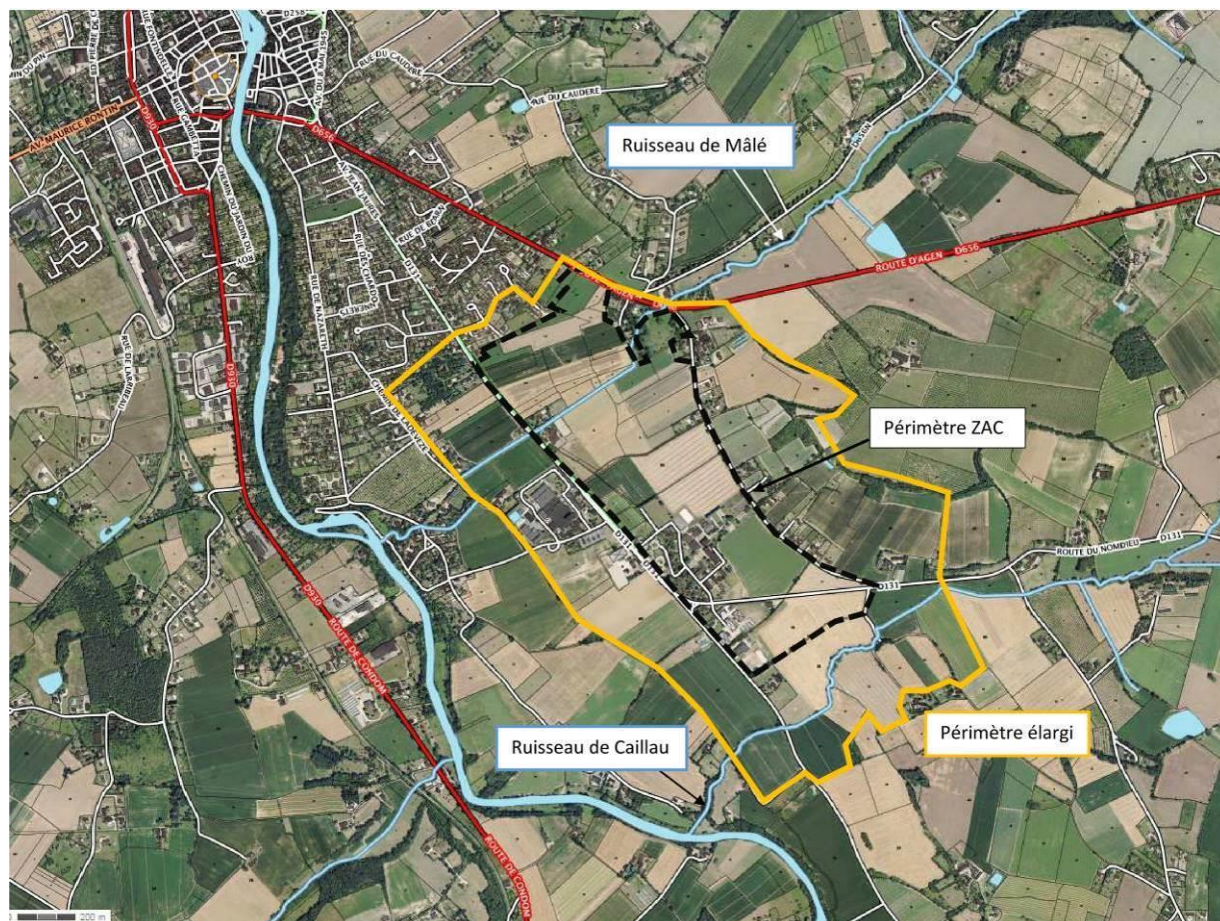
La ZAC Agrinove se situe au Sud-Est de la commune de Nérac. Le périmètre du projet s'étend sur 38 ha. Le ruisseau de Mâlé, affluent de La Baïse, traverse cet espace au Nord.

Figure 1 : Plan de situation



L'emprise du projet de ZAC, et plus largement du périmètre élargi, s'insère dans un contexte rural, marqué cependant par l'urbanisation (habitat, industrie, collège). L'espace y est dominé par les terres agricoles, essentiellement des cultures intensives ; quelques prairies pâturées sont néanmoins présentes. Le périmètre élargi est également concerné par le ruisseau de Caillau.

Figure 2 : Occupation des sols



2. LA METHODOLOGIE DES INVENTAIRES FAUNE – FLORE

L'étude du milieu naturel d'un site ne consiste pas en un inventaire exhaustif des espèces végétales présentes et encore moins des espèces animales. Il ne s'agit pas en effet de réaliser un inventaire dans un seul but de connaissance naturaliste, mais de dégager la sensibilité du site par rapport au projet et, par-là, les contraintes qui s'imposeront à ce dernier.

Ainsi, cette étude repose sur la mise en évidence des différentes formations végétales se développant et sur la recherche des espèces patrimoniales présentes.

2.1. Le calendrier des investigations

Les visites de terrain ont été effectuées les 7 janvier, 21 mars, 25 mai, 23 juin, 11 juillet, 3 octobre 2016.

C'est lors de ces visites que les inventaires faune – flore ont été réalisés.

Étalées dans le temps, ces visites permettent de couvrir au mieux les différents stades biologiques, afin de recenser le maximum d'espèces animales et végétales.

Elles s'étalent également sur l'ensemble de la journée puisqu'elles comprennent une période d'écoute crépusculaire (11 juillet 2016) et des écoutes matinales.

La durée et le calendrier des investigations sont adaptés au cycle des espèces identifiées et/ou potentielles.

Le tableau ci-après récapitule les différentes dates d'investigation de terrain et les conditions météorologiques au regard des groupes concernés.

Date	7 janvier 2016	21 mars 2016	25 mai 2016	23 juin 2016	11 juillet 2016	3 octobre 2016
Conditions météorologiques	Temps couvert et éclaircies Temp : 7 à 17°C Pluie : 6 mm	Temps couvert Temp : 5 à 18°C Pluie : 2 mm	Temps couvert Temp : 11 à 25°C Pluie : 1 mm	Temps ensoleillé Temp : 17 à 34°C Pluie : 0 mm	Temps ensoleillé Temp : 19 à 26°C Pluie : 0 mm	Temps ensoleillé Temp : 9 à 24°C Pluie : 0 mm
Groupes étudiés	Oiseaux Mammifères dont Chiroptères (gîtes)	Amphibiens Oiseaux Mammifères	Flore Insectes Amphibiens Reptiles Oiseaux Mammifères dont chiroptères (Gîtes)	Flore Insectes Reptiles Oiseaux Mammifères dont chiroptères (Gîtes)	Flore Insectes Reptiles Oiseaux Mammifères (dont chiroptères)	Oiseaux Mammifères

La méthodologie des inventaires est présentée ci-après.

2.2. La flore

La description de la couverture végétale d'un site comprend deux parties :

- L'étude des groupements végétaux (phytosociologie). Cette étude détermine la nature des groupements végétaux (appelés également « habitats ») du site. Indispensable pour comprendre la structure et les mécanismes de l'évolution des écosystèmes, elle permet également de déterminer la qualité des habitats¹ présents, et d'en prévoir la sensibilité vis à vis d'un aménagement.
- L'étude des espèces végétales sauvages (floristique), avec en particulier la recherche des stations d'espèces patrimoniales, protégées ou non.

Sur le terrain, les deux parties se font simultanément. D'une manière générale, la méthode principale consiste d'abord en une détermination sommaire des grandes séries de végétation et une analyse des stades de développement.

Ensuite, pour chaque faciès, sur une surface homogène et réduite qui sert de témoin, il s'agit de déterminer l'ensemble des espèces présentes, avec un coefficient d'abondance-dominance (méthode des relevés phytosociologiques).

On dégage alors de chaque relevé un groupe écologique significatif, lié aux espèces bio-indicatrices qu'il contient. On arrive ainsi à la définition d'associations végétales, dont la classification est aujourd'hui reconnue et détermine la valeur patrimoniale des habitats.

Bien évidemment, lorsqu'une espèce patrimoniale est rencontrée, sa situation est relevée.

2.3. La faune

L'identification de certaines espèces lors des missions de terrain, la présence d'indices et le repérage de différents types de milieux et des habitats spécifiques ont permis de reconstituer les peuplements du secteur.

Pour les identifications de terrain la méthode varie en fonction du groupe recherché.

Les insectes sont identifiés au cours du déplacement, soit à vue pour les espèces au diagnostic aisé, soit par capture - identification et relâche.

Une recherche des amphibiens a été effectuée par une recherche de jour.

Pour les reptiles une prospection du site a été réalisée, en particulier au niveau des zones d'ensoleillement maximal.

Dans un premier temps, le recensement de l'avifaune est effectué en marchant. Les contacts sonores et/ou visuels identifiés sont reportés sur un support cartographique. Une fois cet inventaire global dressé, des postes d'observations sont choisis. Les durées de guet varient de 15 à 20 minutes par station retenue. Sept points d'écoute ont été réalisés.

¹ Rappelons que l'union européenne a établi, sur la base des groupements végétaux classés par les spécialistes scientifiques, une liste des habitats européens.

Les espèces identifiées, directement ou indirectement (traces, odeurs), appartenant aux autres classes zoologiques (mammifères) sont recensées.

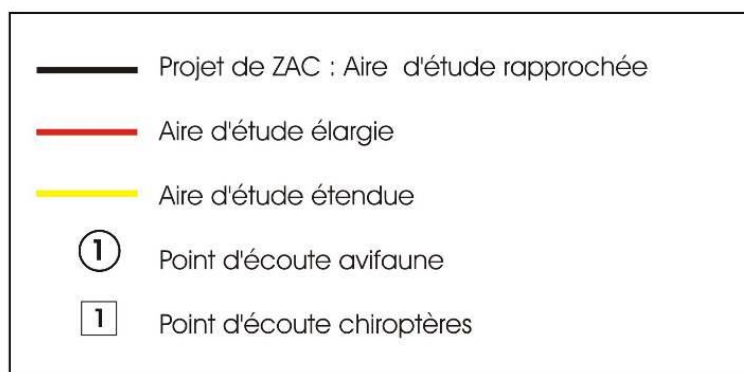
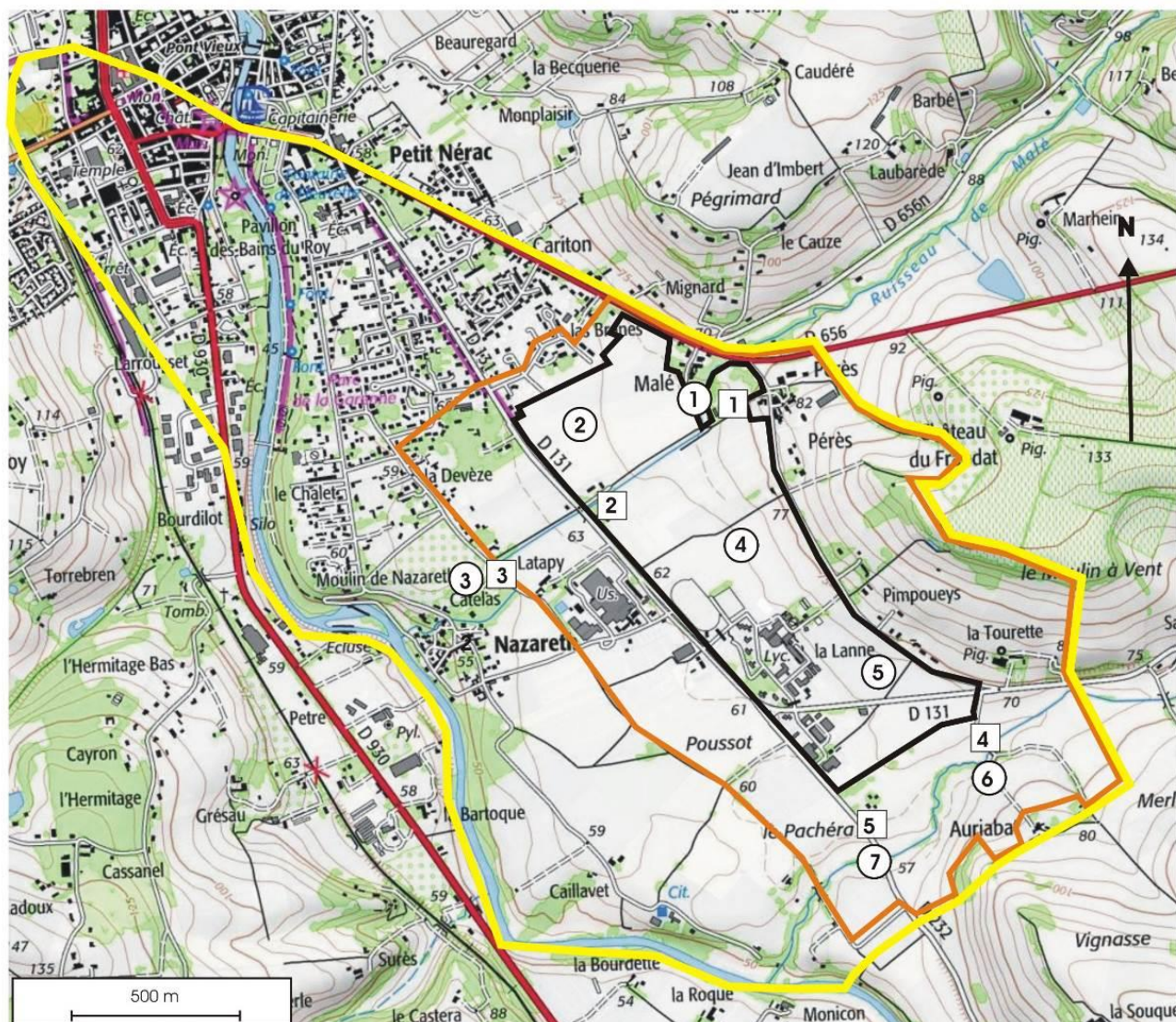
Pour les chauves-souris, les gîtes ont été recherchés lors des visites de jour. Lors des visites crépusculaires et nocturnes, des investigations visuelles et à l'aide d'un détecteur hétérodyne (Petterson DX240) ont été réalisées (cinq points d'écoute).

2.4. Définition des aires d'études

Le fonctionnement des espaces naturels et la complexité des relations entre les différents éléments des écosystèmes font que la zone d'étude des incidences du projet doit s'étendre au-delà de la stricte emprise de ce dernier. C'est pourquoi la zone d'étude se compose (cf carte ci-après) de :

- L'aire d'étude rapprochée : c'est la zone directement concernée par l'étude, c'est à dire l'ensemble des parcelles de l'emprise de la ZAC. Les prospections les plus fines (relevés phytosociologiques, points d'écoute de l'avifaune et chiroptères) se sont déroulées sur cette aire d'étude délimitée au Nord par la RD 656 et à l'Ouest par la RD 131.
- L'aire d'étude élargie : ce périmètre plus vaste englobe, dans un rayon d'une valeur moyenne d'environ 200 m (en fait de 150 m à 400 m par endroits), les abords de la zone d'étude rapprochée et fait l'objet de prospection permettant d'en identifier les principales sensibilités. Il permet de prendre en compte le ruisseau de Caillau qui se trouve en limite Sud-Est de l'aire d'étude rapprochée.
- L'aire d'influence : cette aire, plus vaste, permet de prendre en compte d'éventuelles incidences qu'un projet pourrait avoir à l'extérieur de ses abords immédiats. Elle intègre à l'Ouest la Baïse et au Nord-Ouest le site Natura 2000 « Caves de Nérac », qui constituent les éléments écologiques importants du secteur.

Figure 3 : Les aires d'étude



3. ASPECT ADMINISTRATIF : LES RECENSEMENTS ET LES PROTECTIONS AU TITRE DU MILIEU NATUREL

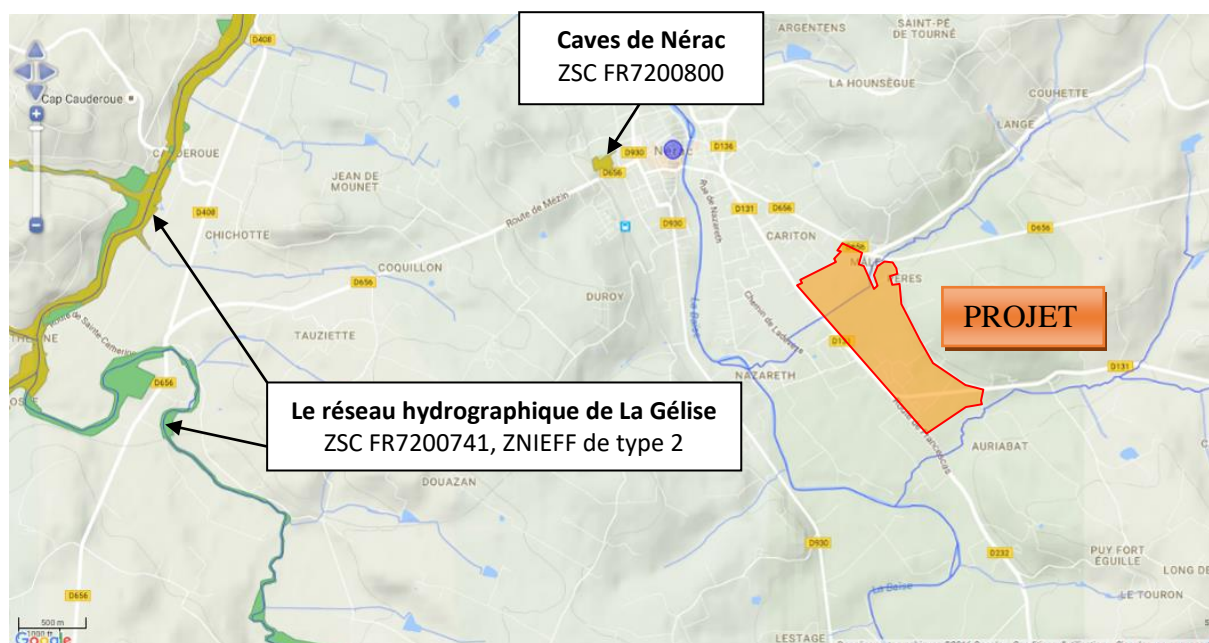
Le site d'étude ne se trouve inclus dans aucun périmètre de recensement ou de protection administrative au titre du milieu naturel.

Aucun périmètre ne se trouve dans un rayon de 4 km, à l'exception du site Natura 2000 FR 7200800 (Zone de Conservation Spéciale) « Cave de Nérac » situé 1,6 km au Nord-Ouest.

L'autre entité faisant l'objet de protection et de recensement concerne le réseau hydrographique de La Gélise et de son affluent l'Osse, marquant la limite Ouest du territoire communal.

Natura 2000	FR7200800	1,6 km au Nord-Ouest	Caves de Nérac
ZNIEFF de type 2	720000977	4,5 km à l'Ouest	Vallées de l'Osse et de La Gélise
Natura 2000	FR7200741	5 km à l'Ouest	La Gélise

Figure 4 : Aspect administratif et réglementaire



3.1. Le site Natura 2000 des « Caves de Nérac »

Le site Natura 2000 FR 7200800 « Caves de Nérac » a été désigné par arrêté comme Zone Spéciale de Conservation le 8 août 2014. Son DOCOB a été approuvé le 26 avril 2011.

D'une superficie de 1,29 ha, il se trouve à 1,6 km au Nord-Ouest du projet. Il s'agit d'anciennes caves à bières (ancien site de type industriel totalement anthropisé) situées sous un parc urbain de la ville de Nérac : le Parc Laubenheimer.

Ces caves abritent 5 espèces de Chiroptères de l'annexe II de la Directive « Habitats » et constituent notamment un site de parturition. Ce site est d'importance régionale pour le Grand Murin (*Myotis myotis*).

Espèces de la Directive « Habitats »	Nom latin	Annexe
Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	II et IV
Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	II et IV
Minioptère de Schreibers	<i>Miniopterus schreibersii</i>	II et IV
Rhinolophe euryale	<i>Rhinolophus euryale</i>	II et IV
Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	II et IV
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	IV

3.2. Le réseau hydrographique de La Gélise

Des recensements et des protections traduisent l'intérêt écologique de ce réseau hydrographique, indépendant du réseau hydrographique du site du projet :

- La ZNIEFF de type 2 n° 720000977 « Vallées de l'Osse et de La Gélise »

Cette ZNIEFF de type 2, 2^{de} génération, s'étend ainsi sur 1 433 ha. Elle est centrée sur le réseau hydrographique de l'Osse, de la Gélise et de l'Auzoue.

L'intérêt patrimonial réside essentiellement dans la présence de la Loutre, espèce dont les populations sont encore fragiles, même si l'on observe une nette progression de sa répartition depuis quelques années.

Le Vison d'Europe, autre espèce phare de cette ZNIEFF, n'a plus été revue depuis janvier 2003. A l'inverse, une population importante de Visons d'Amérique est observée sur ces 3 cours d'eau. Il est probable que les 2 éléments soient corrélés et qu'il faille considérer le Vison d'Europe comme provisoirement disparu de la ZNIEFF.

Depuis la création de cette ZNIEFF, les plantations de peupliers ont très fortement progressé sur le lit majeur des rivières, homogénéisant le paysage et diminuant très fortement les niches écologiques disponibles pour la faune.

- Le site Natura 2000 FR7200741 « La Gélise »

Il a été désigné en Zone Spéciale de Conservation le 11 juillet 2016. Son DOCOB a été validé en 2013.

La ZSC couvre un territoire de 3 785 ha répartis sur deux régions et trois départements : Landes (20%), Lot-et-Garonne (40%) et Gers (40%).

Ce site concerne le lit majeur de la rivière la Gélise et ses affluents en rive gauche. La diversité des territoires traversés par la Gélise et ses affluents, combinés au fonctionnement particulier du lit majeur et à la gestion actuelle des milieux, offre de nombreux habitats et habitats d'espèces d'intérêt communautaire.

La ZSC accueille neuf habitats naturels d'intérêt communautaire inscrits à l'annexe I de la Directive européenne, dont un prioritaire (source : Formulaire Standard de Données) :

- Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des *Littorelletea uniflorae* et/ou des *Isoeto-Nanojuncetea* (code Natura 3130).
- Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du *Ranunculion fluitantis* et du *Callitricho-Batrachion* (code Natura 3260).
- Landes sèches européennes (code Natura 4030).
- Formations à *Juniperus communis* sur landes ou pelouses calcaires (code Natura 5130).
- Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaux et des étages montagnards à alpin (code Natura 6430).
- Prairies maigres de fauche de basse altitude (code Natura 6510).
- Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (code Natura 91E0) – habitat prioritaire.
- Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à *Quercus robur* (code Natura 9190).
- Chênaies galicio-portugaises à *Quercus robur* et *Quercus pyrenaica* (code Natura 9230).

Ce sont 11 espèces de la directive « Habitats » qui sont recensées sur le site Natura (source : Formulaire Standard de Données) :

Espèces de la Directive « Habitats »	Nom scientifique	Annexe
Insectes		
Agrion de mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>	II
Cuivré des marais	<i>Lycaena dispar</i>	II et IV
Damier de la Sucisse	<i>Euphydryas aurinia</i>	II
Grand Capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	II et IV
Lucane cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>	II
Poissons		
Chabot	<i>Cottus gobio</i>	II
Lamproie de Planer	<i>Lampetra planeri</i>	II
Reptiles		
Cistude d'Europe	<i>Emys orbicularis</i>	II et IV
Mammifères		
Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	II et IV
Loutre d'Europe	<i>Lutra lutra</i>	II et IV
Vison d'Europe (espèce prioritaire)	<i>Mustela lutreola</i>	II et IV

Le DOCOB de La Gélise référence 12 espèces d'intérêt communautaire (le Gomphe de Graslin y a été rajouté) et 11 habitats d'intérêt communautaire (les 2 habitats supplémentaires sont des dérivés de l'habitat 6430).

Espèces d'intérêt communautaire		Habitats d'intérêt communautaire	
1044	Agrion de mercure	3260-5	Herbiers aquatiques des eaux courantes à <i>Ranunculus fluitans</i>
1046	Gomphe de Graslin	3130	Tonsures amphibies mésotrophiques, moyennement inondables à annuelles
1060	Cuivré des marais	6430	Les mégaphorbiaies mésotrophes des systèmes alluviaux
1065	Damier de la succise	6430-4	Les mégaphorbiaies eutrophes des systèmes alluviaux
1083	Lucane cerf volant	6510-1	Prairies atlantiques mésophiles de fauche
1088	Grand Capricorne	6430-B	Ourlets hygroclines nitrophiles sciaphiles à héliophiles
1096	Lamproie de Planer	4030-8	Landes atlantiques méso-hygrophiles à méso-xérophiles
1163	Chabot	5130-2	Fourrés calcicoles méso-xérophiles à <i>Juniperus communis</i>
1220	Cistude d'Europe	9190-1	Chênaies mésohygrophiles à <i>Molinia caerulea</i>
1304	Grand Rhinolophe	9230-3	Chênaies acidiphiles à <i>Quercus pyrenaica</i>
1355	Loutre d'Europe	91EO*-8	Aulnaies-frênaies alluviales à <i>Carex remota</i>
1356	Vison d'Europe		

Le site de la Gélise présente une vulnérabilité vis-à-vis de la présence d'espèces animales invasives. Il est en proie à la colonisation des espèces végétales exogènes suivantes : Erable negundo, Renouée du Japon, Ailante ou Faux vernis du Japon, Robinier faux-acacia, Buddleia, Herbe de la pampa et Souchet robuste.

Les inventaires terrain ont aussi révélé la présence d'espèces animales préjudiciables aux espèces d'intérêt communautaire par compétition (accès à la ressource et adaptabilité aux changements du milieu) ou par les dégâts qu'elles occasionnent sur le milieu (destruction des herbiers, des berges...) : Écrevisse de Louisiane, Écrevisse Américaine, Ragondin, Pseudorasbora, Tortue de Floride, Vison d'Amérique.

4. LA FLORE ET LES HABITATS

4.1. Approche de la valeur patrimoniale des habitats

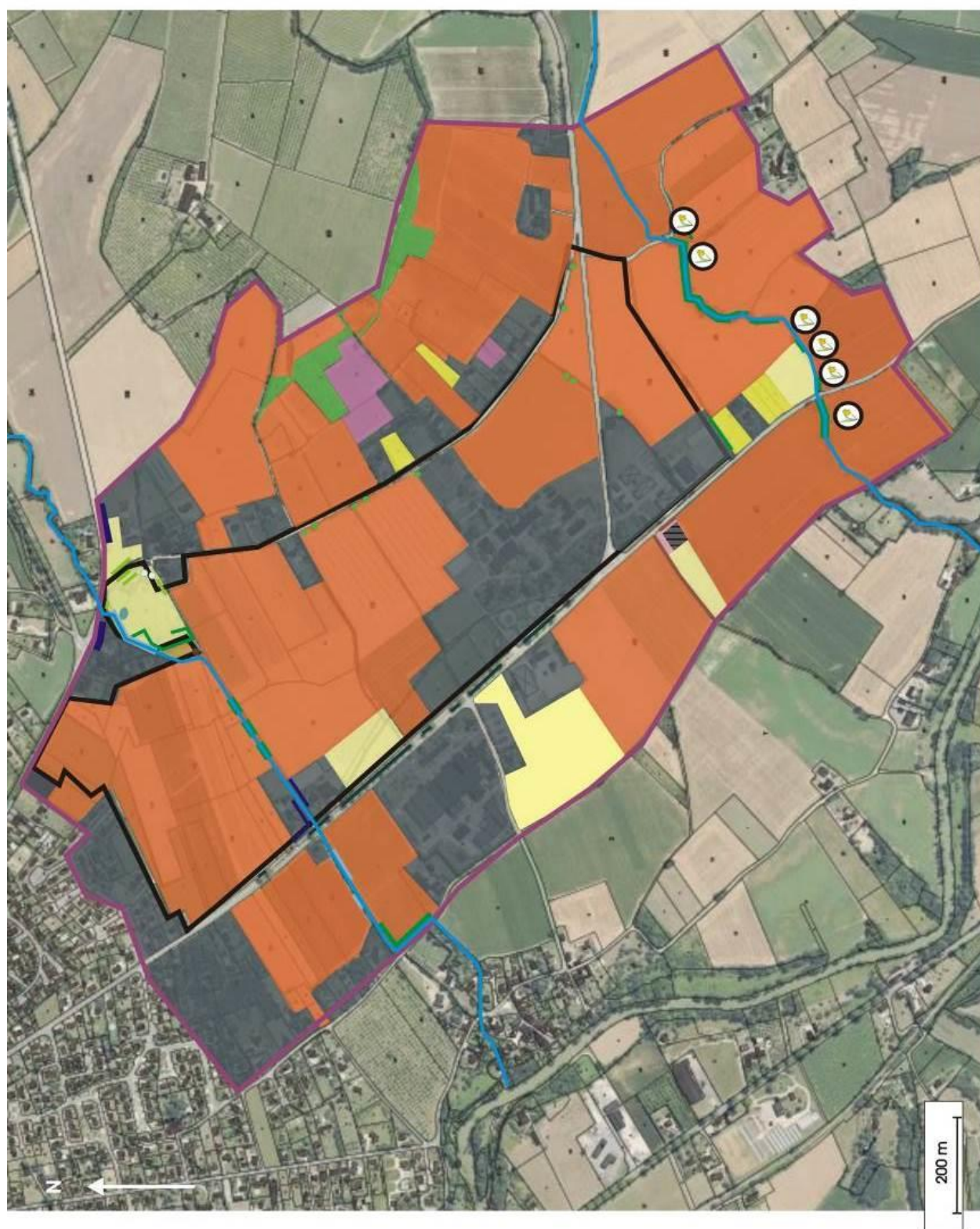
La valeur patrimoniale des habitats, c'est-à-dire pour simplifier des formations végétales, se base sur quatre critères :

- Son statut de protection (directive européenne « Habitats »).
- Sa rareté.
- Son état de conservation sur le site.
- La présence d'une flore remarquable.
























On peut ainsi déterminer cinq niveaux de valeur :

Majeure	<ul style="list-style-type: none">- Habitat prioritaire d'intérêt communautaire (annexe 1 de la directive « Habitats »)- Flore protégée à l'échelle européenne ou nationale- Surfaces restreintes au niveau européen ou national- Très bon état de conservation
Forte	<ul style="list-style-type: none">- Habitat d'intérêt communautaire (annexe 1 de la directive « Habitats »)- Flore protégée à l'échelle régionale ou départementale- Surfaces restreintes au niveau régional ou départemental- Bon état de conservation
Moyenne	<ul style="list-style-type: none">- Flore rare à l'échelle régionale ou départementale- Surfaces assez importantes au niveau régional ou départemental- Etat de conservation plus ou moins dégradé
Faible	<ul style="list-style-type: none">- Flore commune- Surfaces importantes au niveau régional ou départemental- Etat de conservation plus ou moins dégradé
Nulle ou très faible	<ul style="list-style-type: none">- Habitat artificiel ne présentant aucun aspect naturel- Flore commune- Surfaces importantes au niveau régional ou départemental- Etat de conservation très dégradé

Figure 5 : Carte de végétation



Légende

-  Périmètre de la ZAC
-  Périmètre élargi
-  Cours d'eau
-  Habitation, activité et terrain associé
-  Terrain remanié
-  Terres cultivées ; code corine : 82.2
-  Vignes ; code corine : 83.212
-  Prairie améliorée ; code corine : 81.1
-  Prairie pâturée ; code corine : 38.11
-  Friche ; code corine : 87.1
-  Végétation rudérale ; code corine : 87.2
-  Chênaie pubescente ; code corine : 41.711
-  Haie arbustive ; code corine : 84.2/31.8D
-  Haie de Thuyas ; code corine : 84.1/84.3123
-  Alignement de Platanes ; code corine : 84.1/83.325
-  Alignement de Peupliers ; code corine : 84.1/83.321
-  Ripisylve ; code corine : 84.2/44.92
-  Haie de Chênes ; code corine : 84.2/41.55
-  Haie discontinue de Chênes et de Frênes ; code corine : 84.2/41.22
-  Chêne adulte isolé
-  Saule blanc
-  Noyer
-  Station de Jonquille

4.2. La végétation de l'aire d'étude rapprochée

L'emprise du projet de ZAC, et plus largement du périmètre élargi, s'insère dans un contexte rural, marqué cependant par l'urbanisation (habitat, industrie, collège).

L'espace est dominé par les terres agricoles, essentiellement des cultures intensives ; quelques prairies pâturées sont néanmoins présentes.

Les boisements sont très peu représentés et se limitent à des structures linéaires : haies, alignement d'arbres et ripisylve du ruisseau.

4.2.1. Les cultures intensives

Les cultures intensives (Cultures avec marges de végétation spontanée ; code Corine Biotopes : 82.2) couvrent la quasi-totalité des surfaces non urbanisées de l'aire d'étude rapprochée. Ce sont essentiellement du Tournesol, de Maïs et des céréales.



Une partie du site et les cultures intensives découvertes depuis la voie qui limite la ZAC à l'Est.

Les cultures, par leur mode d'exploitation (traitement par les herbicides) ne permettent pas (ou très peu) le développement à leurs marges d'une végétation essentiellement constituée par des espèces rudérales et adventices.

On observe des espèces rudérales banales : Matricaire inodore, Folle Avoine, Trèfle douteux, Véronique de Perse, Ronce...

Cet habitat possède une valeur patrimoniale faible.

4.2.2. Les prairies pâturées

Les prairies pâturées (Pâturages continus; code Corine Biotopes : 38.11), au nombre de deux, couvrent une surface limitée dans l'aire d'étude rapprochée.

La pression de pâture a pour conséquence de limiter la diversité floristique. En effet, le pacage produit une double action sur le sol : tassement et imperméabilité relative à la suite du piétinement du bétail, enrichissement par les déjections.

La flore est caractéristique des pâtures mésophiles, notamment par l'abondance des espèces adaptées au piétinement et au broutage (Trèfle rampant, Pissenlit, Plantain lancéolé, Pâquerette...). Elle présente l'habituel tapis graminéen à base de Ray-Grass anglais, Fétuque rouge, Pâturin annuel... D'autres espèces prairiales sont présentes comme le Céraiste vulgaire, l'Achillée millefeuilles, le Liondent d'automne...

A noter que l'extrémité Sud-Ouest de la prairie, a évolué vers la (Friches ; code Corine Biotopes : 87.1). On reconnaît essentiellement des graminées accompagnées d'espèces rudérales, c'est à dire caractéristiques des décombres et de terrains vagues : le Chiendent, la Vergerette du Canada, la Grande Oseille, la Verveine...

Ces habitats possèdent une faible valeur patrimoniale.



Une prairie pâturée au lieu-dit « Latapy ».

Nota : la prairie pâturée Nord, possède une faible valeur patrimoniale en tant qu'habitat ; cependant, nous le verrons, bien que subissant une très forte pression de pâture, elle présente un intérêt écologique potentiel, notamment vis-à-vis de la faune, avec des Chênes adultes et la proximité du ruisseau de Mâlé.

4.2.3. Les boisements linéaires

Les boisements linéaires sont constitués par :

- Des plantations ornementales formées par des haies de Thuyas (Alignements d'arbres/Autres plantations de conifères exotiques ; code Corine Biotopes : 84.1/83.3123), des alignements de Platanes (Alignements d'arbres/Autres plantations d'arbres feuillus ; code Corine Biotopes : 84.1/83.325) le long de la RD 131, et de Peupliers (Alignements d'arbres/Plantations de Peupliers ; code Corine Biotopes : 84.1/83.321), au niveau de la prairie pâturée. **Ces habitats possèdent une faible valeur patrimoniale.**
- La ripisylve du ruisseau de Mâlé qui peut se présenter en tant que telle (Bordures de haies/ Saussaies marécageuses ; code Corine Biotopes : 84.2/44.92) au droit de la prairie pâturée Nord ou sous forme de haie discontinue de Chêne pédonculé et de Frêne commun (Bordures de haies/ Frênaies-chênaies et chênaies-charmaies aquitaniennes ; code Corine Biotopes : 84.2/41.22). **Ces habitats possèdent une valeur patrimoniale modérée.** La ripisylve du ruisseau de Mâlé constitue une zone humide au regard de l'arrêté du 24 juin 2008, modifié par l'arrêté du 1^{er} octobre 2009.



La prairie pâturée Nord, ses Chênes et, en arrière-plan, la ripisylve du ruisseau de Mâlé.



La haie discontinue de Chêne pédonculé et Frêne commun.

4.2.4. Le ruisseau de Mâlé

Nous avons précédemment évoqué la ripisylve du ruisseau de Mâlé. Ce cours d'eau de 5 km qui prend sa source dans les coteaux pour rejoindre la Baïse à Nazareth, traverse d'Est en Ouest la ZAC sur 650 m.

Il présente un lit relativement encaissé qui fait que seule la végétation de l'intérieur des berges présente un caractère humide. Cette végétation du bord des eaux (Végétation de ceinture des bords des eaux ; code Corine Biotopes : 53) se compose de plantes hygrophiles habituelles : Menthe aquatique, Bident tripartite, Mouron d'eau, Morelle douce-amère, Laîche des rives, Pulicaire dysentérique...

Plus haut sur la rive, se développe une végétation hygrophile se rapprochant de la prairie humide (Prairies humides atlantiques et subatlantiques; code Corine Biotopes : 37.21) dominée par les graminées : Agrostide stolonifère, Flouve odorante, Houlque laineuse, Pâturin commun.

Cet habitat est une zone humide au regard de l'arrêté du 24 juin 2008, modifié par l'arrêté du 1^{er} octobre 2009 et possède une valeur patrimoniale moyenne.

On n'observe pas de végétation aquatique.



Le ruisseau de Mâlé dans l'emprise de la ZAC.

4.3. La végétation de l'aire d'étude élargie

Les abords du projet présentent le caractère de l'aire d'étude rapprochée, dominée par les terres agricoles, mais marquée par l'urbanisation.

Les cultures intensives dominent, accompagnées de quelques prairies pâturées. Quelques Vignes (Vignobles intensifs ; code Corine Biotopes : 83.212) et prairies améliorées (Prairies sèches améliorées ; code Corine Biotopes : 81.1) sont présentes, ainsi qu'un petit secteur de végétation rudérale (Zones rudérales ; code Corine Biotopes : 87.2).



Une prairie pâturée au lieu-dit « Latapy ».

Ces habitats possèdent une faible valeur patrimoniale.

La partie Est de l'aire d'étude élargie est traversée par le ruisseau le Caillau. Il est bordé par une ripisylve par endroits bien développée. Le cours d'eau étant très encaissé, les berges abruptes et, sans doute, les fortes variations du niveau d'eau, font que l'on n'observe pas de végétation du bord des eaux.

La ripisylve se développe sur le haut de berge, dans des conditions d'humidité moyenne (mésophiles) et non humides. Elle se trouve en fait formée par la chênaie acidiphile atlantique (Chênaies aquitano-ligériennes sur sols lessivés ou acides ; code Corine 41.55) et se présente sous forme d'une bande boisée de Chênes adultes. Elle abrite une plante patrimoniale : la Jonquille des bois.

Cet habitat possède une forte valeur patrimoniale.



Cette vue hivernale montre le ruisseau le Caillau et sa ripisylve.

En limite Est de l'aire d'étude, le coteau est souligné par un linéaire de boisements formés par la chênaie pubescente (Bois occidentaux de *Quercus pubescens* ; code Corine Biotopes : 41.711). **Cet habitat possède une faible valeur patrimoniale.**

4.4. La flore

Les plantes du secteur sont en majorité communes à assez communes.

Au niveau des zones agricoles, aucune plante messicole² patrimoniale n'a été observée.

A noter la présence de plusieurs stations de Jonquille des bois (*Narcissus pseudonarcissus*) essentiellement dans la ripisylve du ruisseau de Caillau.

Cette plante est localisée et rare en Aquitaine. Elle constitue une espèce déterminante ZNIEFF en Aquitaine.

Nom commun	Nom scientifique	Liste Rouge Nationale	Espèce déterminante	Protection
Jonquille des bois	<i>Narcissus pseudonarcissus</i>	-	X	-



La Jonquille.

² Une plante messicole est une plante dont l'essentiel de la répartition se situe dans les champs cultivés ou territoire cultivés : champs, vignes, mais aussi jachères et bords de routes.

5. LA FAUNE

5.1. Approche de la valeur patrimoniale

La valeur patrimoniale des espèces se base sur le statut de protection de l'espèce (protection réglementaire, directives européennes « Habitats » et « Oiseaux ») et sur le statut de conservation.

Ce dernier est déterminé sur les critères de la diversité spécifique et du degré de menace pesant sur l'espèce. On utilise en particulier les Listes Rouges existantes, notamment celles de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). On peut ainsi déterminer quatre niveaux de valeur que l'on illustrera par code de couleur :

Espèce menacée ³ ou prioritaire d'intérêt communautaire (annexe 2 de la directive « Habitats »)	
Espèce rare ⁴ ou d'intérêt communautaire (annexe 1 de la directive « Oiseaux » ou annexe 2 de la directive « Habitats »)	
Espèce commune et protégée	
Espèce commune, non protégée	

5.2. Les insectes

5.2.1. Les papillons de jour

Le groupe des papillons diurnes (rhopalocères) constitue un bon indicateur pour la qualité de certains milieux.

Les espèces contactées forment un cortège de taxons communs, habituel dans ce contexte de milieux cultivés.

Aucune espèce ne présente un caractère particulier d'intérêt ou de rareté et ne fait l'objet d'une protection nationale. Le caractère artificialisé du milieu, explique le faible nombre d'espèces rencontrées.



Le Vulcain

3 Espèce « en danger » selon la cotation de l'UICN.

4 Espèce à aire de répartition limitée (taxons endémiques) ou dont les populations possèdent de faibles effectifs, ou « vulnérable » selon la cotation de l'UICN.

La liste des taxons contactés est présentée dans le tableau ci-après :

Nom commun	Nom scientifique	Statut de protection	Statut de conservation
Argus bleu	<i>Polyommatus icarus</i>	-	Très répandu et abondant
Cuivré commun	<i>Lycaena phlaeas</i>		Répandu et très abondant
Demi deuil	<i>Melanargia galathea</i>	-	Répandu et très abondant
Fadet commun	<i>Coenonympha pamphilus</i>	-	Très répandu
Myrtil	<i>Maniola jurtina</i>	-	Répandu et très abondant
Nacré de la Ronce	<i>Brenthis daphne</i>	-	Répandu et abondant
Petit Sylvain	<i>Limenitis camilla</i>	-	Répandu et assez abondant
Paon de jour	<i>Inachis io</i>		Très répandu et abondant
Piérade de la rave	<i>Pieris rapae</i>	-	Très répandue
Piérade du chou	<i>Pieris brassicae</i>	-	Répandue et abondante
Piérade du navet	<i>Pieris napus</i>	-	Répandue et abondante
Silène	<i>Brintesia circe</i>	-	Assez répandu et abondant
Souci	<i>Colias crocea</i>	-	Répandu
Tircis	<i>Pararge aegeria</i>	-	Très répandu
Vulcain	<i>Vanessa atalanta</i>	-	Très répandu et abondant

5.2.2. Les coléoptères

Les deux espèces de coléoptères patrimoniaux inféodés aux chênes sénescents, à savoir le Grand Capricorne et le Lucane cerf-volant, ont été recherchés.

Le Lucane cerf-volant a été observé en vol à proximité du ruisseau de Mâlé. Le Grand Capricorne a été contacté dans la chênaie-charmaie bordant le ruisseau.

Des traces de présence du Grand Capricorne ont été observées dans des Chênes à proximité du ruisseau de Caillau.



Le Grand Capricorne.

Le Grand Capricorne, espèce très commune dans le Sud de la France, est protégé et inscrit aux annexes II et IV de la Directive "Habitats".

Le Lucane cerf-volant, espèce bien présente dans toute la France, est inscrit à l'annexe II de la Directive "Habitats".

Nom commun	Nom scientifique	Statut de protection	Statut de conservation
Grand Capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	Protection nationale Annexes II et IV directive « Habitats »	Très commun dans le Sud de la France
Lucane cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>	Annexe II directive « Habitats »	Commun en France

5.2.3. Les odonates

Sept espèces d'odonates (ce groupe comprend les libellules et les demoiselles) ont été contactées sur les bords des deux cours d'eau.

Le ruisseau de Caillau accueille 6 espèces avec le Caloptéryx Occitan, le Calopteryx vierge, l'Agrion à larges pattes, l'Agrion élégant, l'Agrion jouvencelle et le Leste vert.

Le ruisseau de Mâlé accueille 5 espèces avec le Calopteryx vierge, l'Agrion à larges pattes, l'Agrion élégant, l'Agrion jouvencelle et la Petite Nymphe au corps de feu.

Ces espèces sont communes à assez communes.

Aucune ne présente un caractère particulier d'intérêt ou de rareté et ne fait l'objet d'une protection nationale.



Le Caloptéryx vierge.



L'Agrion élégant.

Nom commun	Nom scientifique	Statut de protection	Statut de conservation
Agrion à larges pattes	<i>Platycnemis pennipes</i>	-	Espèce très commune des eaux stagnantes ou courantes
Agrion élégant	<i>Ischnura elegans</i>	-	Espèce très commune des eaux stagnantes ou faiblement courantes
Agrion jouvencelle	<i>Coenagrion puella</i>	-	Espèce commune des eaux stagnantes ou faiblement courantes
Calopteryx occitan	<i>Calopteryx xanthostoma</i>	-	Espèce commune des eaux courantes
Calopteryx vierge	<i>Calopteryx virgo</i>	-	Espèce commune des eaux courantes
Leste vert	<i>Lestes viridis</i>	-	Espèce très commune des eaux stagnantes ou courantes
Petite Nymphé au corps de feu	<i>Pyrhosoma nymphula</i>	-	Espèce commune des eaux stagnantes ou courantes



La Petite Nymphé au corps de feu.



Le Caloptéryx occitan.

5.2.4. Les orthoptères

Les orthoptères – ce groupe comprend les sauterelles, les grillons et les criquets - contactés appartiennent pour la plupart à un cortège d'espèces communes.

Ces espèces ne présentent pas de caractère de rareté ou d'intérêt particulier et ne font l'objet d'aucune protection réglementaire.

Nom commun	Nom scientifique	Statut de protection	Statut de conservation
Conocéphale gracieux	<i>Ruspolia nitidula</i>	-	Espèce commune
Criquet des clairières	<i>Chrysochraon dispar</i>	-	Espèce commune
Criquet des pâtures	<i>Chorthippus parallelus</i>	-	Espèce très commune
Criquet duettiste	<i>Chorthippus brunneus</i>	-	Espèce commune
Criquet italien	<i>Calliptamus italicus</i>	-	Espèce commune
Criquet noir-ébène	<i>Omocestus rufipes</i>	-	Espèce commune
Grande Sauterelle verte	<i>Tettigonia viridissima</i>	-	Espèce très commune
Grillon champêtre	<i>Gryllus campestris</i>	-	Espèce commune
Phanéroptère méridional	<i>Phaneroptera nana</i>	-	Espèce commune
Phanéroptère porte-faux	<i>Phaneroptera falcata</i>	-	Espèce commune

5.3. Les poissons

Le ruisseau de Mâlé et le Caillau sont classés en deuxième catégorie piscicole, c'est-à-dire à cyprinidés dominants.

Si la bibliographie fait état de la présence, autrefois de la Truite fario dans le ruisseau de Mâlé, la situation actuelle permet de penser que seuls quelques cyprinidés, notamment issus de la Baïse, comme le Goujon et le Gardon, sont présents.

5.4. Les amphibiens

Seules trois espèces d'amphibiens ont été contactées lors des investigations : la grenouille verte, le Crapaud épineux et la Grenouille agile.



Les deux Grenouilles de l'emprise du secteur : la Grenouille verte et la Grenouille agile.

Cette pauvreté batrachologique s'explique par l'absence de points d'eau pour la reproduction et par l'omniprésence des cultures intensives et l'importance des surfaces artificialisées par l'urbanisation.

La Grenouille verte a été contactée en dehors du périmètre de la ZAC, sur les bords du ruisseau de Mâle. Bien que cette espèce fasse l'objet d'une protection nationale partielle, elle est très commune et ne présente pas d'enjeu de conservation significatif. Elle est considérée comme « préoccupation mineure » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN (et données insuffisantes pour la Liste Rouge Régionale).

Le Crapaud épineux a été contacté en dehors du périmètre de la ZAC, en bordure du ruisseau de Caillau. Il fait l'objet d'une protection réglementaire, comme tous les amphibiens en France. Il est relativement abondant en France et se rencontre partout en Aquitaine. Il est considéré comme « préoccupation mineure » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et dans la Liste Rouge Régionale.

La Grenouille agile a été rencontrée dans le périmètre de la ZAC, dans la zone bocagère, sur les bords du ruisseau de Mâle. Elle est protégée en France et inscrite à l'annexe IV de la directive « Habitats ». Cette espèce ne présente cependant pas d'enjeu important de conservation. Elle est en effet commune en France (en dehors du Nord et de la région méditerranéenne) et en Aquitaine. La Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN la Liste Rouge régionale la considèrent comme « préoccupation mineure ».

Nom commun	Nom scientifique	Statut de protection	Statut de conservation
Crapaud épineux	<i>Bufo bufo</i>	Protection nationale	Commun en France et en Aquitaine UICN et LRR : préoccupation mineure
Grenouille agile	<i>Rana dalmatina</i>	Protection nationale Annexe IV directive « Habitats »	Commune en France et en Aquitaine UICN : préoccupation mineure
Grenouille verte	<i>Pelophylax esculentus</i>	Protection nationale (partielle)	Commune en France et en Aquitaine UICN : préoccupation mineure

Bien que ces espèces fassent l'objet d'une protection nationale, elles sont habituelles à ce genre de milieu et ne présentent pas d'enjeu de conservation significatif.

5.5. Les reptiles

Trois espèces de reptiles ont été contactées dans l'aire d'étude élargie : le Lézard des murailles, le Lézard vert occidental et la Couleuvre verte et jaune.



Lézard vert occidental



Couleuvre verte et jaune (Photos S. LATAPIE)



Lézard des murailles

Le Lézard des murailles a été contacté d'une manière diffuse, notamment en bordure des voies. Reptile le plus commun en France et en Aquitaine, il est protégé en France et est inscrit à l'annexe IV de la directive « Habitats ». Il est considéré comme « préoccupation mineure » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et dans la Liste Rouge régionale.

Le Lézard vert occidental a été observé en dehors du périmètre de la ZAC, en lisière de boisement, hors demande, mais dans l'aire d'étude rapprochée. Il est fréquent dans le Sud de la France et en Aquitaine. Il est protégé en France et inscrit à l'annexe IV de la directive « Habitats ». Il est considéré comme « préoccupation mineure » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et dans la Liste Rouge régionale.

La Couleuvre verte et jaune a été contactée en dehors du périmètre de la ZAC, en lisière de boisement. Bien représentée en France (à l'exception du Nord et de la bordure méditerranéenne), il s'agit du serpent le plus commun en Aquitaine. Elle fait l'objet d'une protection réglementaire en France et inscrite à l'annexe IV de la directive « Habitats ». Elle est considérée comme « préoccupation mineure » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et dans la Liste Rouge régionale.

Nom commun	Nom scientifique	Statut de protection	Statut de conservation
Couleuvre verte et jaune	<i>Hierophis viridiflavus</i>	Protection nationale Annexe IV directive « Habitats »	Commune en France et en Aquitaine UICN et LRR : préoccupation mineure
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	Protection nationale Annexe IV directive « Habitats »	Très commun en France et en Aquitaine UICN et LRR : préoccupation mineure
Lézard vert	<i>Lacerta bilineata</i>	Protection nationale Annexe IV directive « Habitats »	Commun en France et en Aquitaine UICN et LRR : préoccupation mineure

5.6. Les oiseaux

Le cortège avien rencontré sur le site et ses abords apparaît classique pour l'environnement dans lequel il s'inscrit.

Globalement, l'essentiel des espèces rencontrées se trouve inféodé à deux types de milieux.

Nota : L'estimation des statuts de conservation des espèces est basée, au niveau national, sur les données du programme STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) du Muséum National d'Histoire Naturelle et sur la Liste Rouge des espèces menacées en France (oiseaux de France métropolitaine) de l'UICN. Au niveau régional, elle se base sur le livre « Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine⁵ ».

⁵ Theillout A. et Collectif faune-aquitaine.org (2015). Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine. LPO Aquitaine, Delachaux et Niestlé.

5.6.1. Les espaces ouverts de la plaine agricole

Lors des visites de terrain, l'Alouette des champs, la Caille des blés, le Tarier pâtre, la Corneille noire, le Choucas des tours, la Pie, le Faucon crécerelle, la Tourterelle turque, l'Étourneau, le Héron garde-boeufs, et le Héron cendré ont été observés dans l'emprise du projet, au niveau des terrains cultivés ou qui étaient cultivés.

La plupart de ces espèces fréquente le site pour son alimentation ou est en hivernage ou en halte migratoire. Seules trois espèces sont nicheuses sur le site : l'Alouette des champs, la Caille des blés, ponctuellement dans les champs de céréales et la Bergeronnette grise dans la zone bocagère en bordure du ruisseau de Mâlé. Leur nom commun est en gras dans le tableau ci-après.

Le Tarier pâtre est présent dans la prairie au Sud de « Nazareth ».

Nom commun	Nom scientifique	Statut en Aquitaine	Statut en France	Statut réglementaire
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	Commune Effectifs en déclin	Commune Effectifs en déclin UICN : quasi menacée	Chassable
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	Très commune Effectifs en déclin	Très commune Effectifs stables	Protection nationale
Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>	Commune Effectifs stables	Commune Effectifs stables	Chassable
Canard colvert	<i>Anas platyrhynchos</i>	Commun Effectifs stables	Commun Effectifs stables	Chassable
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	Commune Effectifs stables	Commune Effectifs stables	Nuisible
Choucas des tours	<i>Coloeus monedula</i>	Assez Commun Effectifs en augmentation	Assez commun Effectifs stables	Protection nationale
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Commun Effectifs stables	Commun Effectifs en déclin	Nuisible
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	Commun Effectifs stables	Rapace commun UICN : quasi menacé	Protection nationale
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	Assez commun Effectifs stables	Assez commun Effectifs stables	Protection nationale
Héron garde-boeufs	<i>Bubulcus ibis</i>	Assez Commun Effectifs en augmentation	Assez commun Effectifs stables	Protection nationale
Martin pêcheur	<i>Alcedo atthis</i>	Assez commun Effectifs en déclin	Espèce en déclin en France UICN : vulnérable	Protection nationale Annexe 1 Directive « Oiseaux »
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	Commune Effectifs en augmentation	Commune Effectifs en déclin	Nuisible
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquatus</i>	Commun Effectifs en déclin	Commun UICN : quasi menacé Effectifs en déclin	Protection nationale
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	Commune Effectifs en augmentation	Commune Effectifs en augmentation	Chassable

Nota : le Canard colvert a été contacté sur les bords du ruisseau de Caillau.

L'Alouette des champs est le symbole du déclin des oiseaux en milieu agricole : les populations de cette espèce chassable ont diminué de 30 % depuis 1989, 17 % depuis 2001 (Source STOC). Elle est également en déclin en Aquitaine, bien que les effectifs régionaux soient encore importants (Source Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine).

Elle est notée « quasi menacée » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN.

Le Tarier pâtre possède des effectifs en déclin en France. Ses populations ont diminué 56 % depuis 1989, de 29 % sur les 10 dernières années. Il est noté « quasi menacé » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN. Cependant, il est encore bien présent en Aquitaine.

Le Martin pêcheur d'Europe a été contacté en vol, suivant le ruisseau de Mâlé. Relevons qu'il ne niche pas sur le secteur, mais qu'il exploite le ruisseau comme zone de pêche.

Cette espèce est inscrite à l'annexe I de la directive « Oiseaux » et bénéficie d'une protection nationale. Elle est considérée comme en déclin au niveau national selon le STOC (-50% depuis 2001, -34% sur les 10 dernières années). L'UICN le note « vulnérable » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France. En Aquitaine, elle est encore bien représentée, même si ses effectifs sont en déclin.

5.6.2. Les arbres et les fourrés

Les bosquets, les haies arborescentes ou arbustives et plus généralement les arbres et les fourrés du site accueillent des oiseaux sylvoicoles.

Dans l'emprise du projet, et en particulier dans les boisements de la zone bocagère (prairie pâturée) en bordure du ruisseau de Mâlé, on a contacté : la Fauvette à tête noire, le Geai des chênes, le Serin cini, la Grive musicienne, la Mésange charbonnière, la Mésange à longue queue, l'Accenteur mouchet, le Pic épeiche, le Pic vert, le Pinson des arbres, le Rouge-gorge, le Merle noir, le Moineau domestique, le Pigeon ramier, le Grimpereau des jardins, la Sitelle torchepot, le Troglodyte mignon, le Rougequeue à front blanc, le Gobemouches gris, le Roitelet triple bandeau, le Verdier, l'Hypolaïs polyglotte, le Rossignol et le Bruant zizi.

Ces espèces sont nicheuses ; leur nom commun est en gras dans le tableau ci-après.

A l'extérieur du site, la ripisylve du ruisseau de Caillau accueille le même cortège sylvoicole, auquel se joignent la Mésange bleue, le Lorient, la Huppe fasciée, la Buse variable, le Pic épeichette, la Chouette hulotte.

Si un nombre important de ces oiseaux fait l'objet d'une protection nationale, il faut savoir que pour ce groupe (les oiseaux), la protection se rapporte plus à un statut d'espèce « non chassable » qu'à un enjeu de conservation particulier.

Nom commun	Nom scientifique	Statut en Aquitaine	Statut en France	Statut réglementaire
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	Commune Effectifs en déclin	Espèce commune en diminution	Protection nationale
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	Commune Effectifs stables	Commune Effectifs stables	Protection nationale
Bruant zizi	<i>Emberiza cirius</i>	Commun Effectifs stables	Commun, effectifs en augmentation	Protection nationale
Chouette hulotte	<i>Strix aluco</i>	Espèce commune En déclin	Espèce commune En déclin	Protection nationale
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	Commune Effectifs stables	Commune Effectifs stables	Nuisible
Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	Commun Effectifs stables	Commun Effectifs en déclin	Nuisible
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	Très commune Effectifs stables	Commune, effectifs en augmentation	Protection nationale
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	Commun Effectifs en augmentation	Commun, effectifs en augmentation	Chassable
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>	Assez commun	Espèce en déclin UICN : quasi menacé	Protection nationale
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	Commun Effectifs stables	Commun, effectifs en augmentation	Protection nationale
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	Commun Effectifs stables	Commun, effectifs en augmentation	Chassable
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	Assez commune Effectifs stables	Espèce en augmentation après un déclin	Protection nationale
Hypolaïs polyglotte	Hippolaïs polyglotta	Commun Effectifs stables	Commun Effectifs en augmentation	Protection nationale
Loriot	<i>Oriolus oriolus</i>	Commun Effectifs stables	Espèce sylvicole commune	Protection nationale
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	Très commun Effectifs stables	Très commun Effectifs stables	Chassable
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	Commune Effectifs stables	Commune Effectifs stable	Protection nationale
Mésange bleue	<i>Parus caeruleus</i>	Commune Effectifs stables	Commune Effectifs stable	Protection nationale
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	Très commune Effectifs stables	Très commune Effectifs en augmentation	Protection nationale
Moineau domestique	<i>Parus domesticus</i>	Commun Effectifs en déclin	Commun Effectifs en diminution	Protection nationale
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	Commun Effectifs en augmentation	Commun, effectifs en augmentation	Protection nationale
Pic épeichette	<i>Dendrocopos minor</i>	Assez commun	Assez commun Effectifs en déclin UICN : vulnérable	Protection nationale
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	Commun Effectifs en augmentation	Commun, effectifs en augmentation	Protection nationale
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	Commun Effectifs stables	Commun Effectifs en augmentation	Chassable
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	Très commun Effectifs stables	Une des dix espèces les plus communes en France	Protection nationale

Nom commun	Nom scientifique	Statut en Aquitaine	Statut en France	Statut réglementaire
Roitelet triple bandeau	<i>Regulus ignicapillus</i>	Assez commun Effectifs stables	Assez commun Effectifs plutôt stables	Protection nationale
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Commun Effectifs stables	Commun Effectifs stables	Protection nationale
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	Très commun Effectifs stables	Très commun Effectifs en augmentation	Protection nationale
Rouge queue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Assez commun Effectifs plutôt stables	Assez commun Effectifs plutôt stables	Protection nationale
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	Commun Effectifs en déclin	Commun UICN : vulnérable Effectifs en déclin	Protection nationale
Sitelle torchepot	<i>Sitta europea</i>	Commune Effectifs stables	Commune Effectifs stables	Protection nationale
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	Commun Effectifs stables	Commun Effectifs stables	Protection nationale
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	Commune Effectifs en déclin	Commune Effectifs en déclin UICN : vulnérable	Chassable
Verdier d'Europe	<i>Carduelis cloris</i>	Commun Effectifs en déclin	Commun UICN : vulnérable Effectifs en déclin	Protection nationale

Parmi les espèces contactées dans les Chênes de la zone bocagère en bordure du ruisseau de Mâlé :

Le Gobemouche gris est une espèce dont les populations ont diminué de 56 % depuis 1989. Cependant, les données collectées récemment semblent montrer une amélioration (Source STOC). Il est encore bien présent en Aquitaine où les données actuelles ne permettent pas pour l'instant de dégager une tendance évolutive (source Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine). Il est noté « quasi menacé » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN.

Le Verdier d'Europe, passereau protégé commun, possède des effectifs en déclin en France. Ses populations ont diminué 42 % depuis 1989, de 34 % sur les 10 dernières années. Il est noté « vulnérable » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN. Il est encore très présent en Aquitaine, mais y connaît aussi un déclin modéré. Il est surtout présent dans les haies de Thuyas voisines.

Le Serin cini, passereau protégé commun, possède des effectifs en déclin en France. Ses populations ont chuté de 54 % depuis 1989, de 39 % sur les 10 dernières années. Il est noté « vulnérable » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN. Il est encore très commun en Aquitaine, mais y connaît aussi un déclin.

La Tourterelle des bois, espèce chassable, est en déclin en France : - 48 % depuis 1989, - 44 % sur les 10 dernières années. Elle est notée « vulnérable » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN. Elle est encore très présente en Aquitaine où ses populations sont stables.

La ripisylve du ruisseau de Caillau abrite la nidification du **Pic épeichette**. Ce petit Pic est en déclin en France : - 67 % depuis 1989, - 47 % sur les 10 dernières années. Il est noté « vulnérable » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN. L'effectif nicheur en Aquitaine concerne probablement quelques milliers de couples (entre 2000 et 5000) sans qu'aucune tendance évolutive ne puisse évaluer pour l'instant.

5.7. Les mammifères

Outre les micro-mammifères comme le Campagnol des champs et Mulot sylvestre, les mammifères présentent les hôtes habituels du secteur : le Lapin de garenne, le Lièvre brun, le Renard, le Chevreuil.

En ce qui concerne les chauves-souris, les cultures intensives s'avèrent très peu favorables à ce groupe.

Les investigations crépusculaires et nocturnes menées le 11 juillet 2016 ont cependant permis de contacter cinq espèces de chiroptères au niveau des lisières et des boisements du secteur : la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl, un Murin indéterminé, le Minioptère de Schreibers et la Sérotine commune.

La Pipistrelle commune. C'est le chiroptère le plus commun de France et d'Aquitaine; elle est considérée comme « préoccupation mineure » sur la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et « préoccupation moyenne » dans le Plan Régional d'Actions aquitain pour les Chiroptères. Elle est inscrite à l'annexe IV de la directive « Habitats » et bénéficie d'une protection nationale.

Cette espèce ubiquiste exploite toutes sortes de zones de chasse pour peu qu'elle y trouve des proies en quantité suffisante. Sur le site, elle a été contactée sur tous les points d'écoute.

La Pipistrelle de Kuhl. C'est une espèce d'affinité méditerranéenne qui paraît assez abondante en France et en Aquitaine (notamment sur la côte et en Dordogne) ; elle est considérée comme « préoccupation mineure » sur la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et « préoccupation moyenne » dans le P.R.A. aquitain pour les Chiroptères. Elle est inscrite à l'annexe IV de la directive « Habitats » et bénéficie d'une protection nationale.

Cette espèce ubiquiste exploite les mêmes zones de chasse que sa cousine commune.

Le Murin indéterminé : Un contact de Grand Murin ou de Petit Murin a été effectué lors des investigations de terrain en bord de la ripisylve du ruisseau de Caillau. Il n'est pas possible de différencier ces deux espèces par les écoutes ultrasons. A la vue des milieux concernés et du degré différent de rareté des deux espèces (présence importante du Grand Murin dans le site « Cave de Nérac » à 2 km), on peut supposer qu'il s'agit plutôt du Grand Murin, mais sans certitude absolue. Nous retiendrons cependant cette hypothèse.

Le Grand Murin possède une répartition assez large en Aquitaine, à l'exception des Landes de Gascogne. Il est considéré comme « préoccupation mineure » sur la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et « préoccupation forte » dans le P.R.A. aquitain pour les Chiroptères. Il est inscrit aux annexes II et IV de la directive « Habitats » et bénéficie d'une protection nationale. C'est une espèce déterminante ZNIEFF sous conditions numériques en Aquitaine.

Ce taxon est spécialisé dans le glanage au sol d'insectes nocturnes de la litière forestière, essentiellement des carabes de la famille des Coléoptères. Ses gîtes d'hibernation mais également d'estivage sont composés de cavités souterraines (grottes, anciennes carrières, galeries de mines...). Plus rarement, les cavités arboricoles peuvent être utilisées.

Le Minioptère de Schreibers : Le Minioptère de Schreibers a été contacté en bord de la ripisylve du ruisseau de Caillau.

En France, l'espèce occupe le Sud d'une ligne allant de La Rochelle à Colmar. Elle présente une répartition assez large, mais se trouve très rare dans les Landes. Elle est considérée comme « vulnérable » sur la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et « préoccupation moyenne » dans le P.R.A. aquitain pour les Chiroptères. Elle est inscrite aux annexes II et IV de la directive « Habitats » et bénéficie d'une protection nationale. C'est une espèce déterminante ZNIEFF sous conditions numériques en Aquitaine.

Le Minioptère de Schreibers chasse d'un vol rapide en zones boisées, lisières forestières, zones bocagères et au-dessus des fleuves et des zones humides, parfois à plus de 10 km des gîtes d'été.

La Sérotine commune affectionne les espaces dégagées des prairies, lisières de forêts, pare-feu, vergers, bordures de rivières. Elle a été contactée sur deux points d'écoute, au niveau de la ripisylve des ruisseaux de Mâlé et de Caillau.

Cette espèce ubiquiste est en diminution en France mais est relativement fréquente en Aquitaine. Elle est classée par l'UICN comme « préoccupation mineure » dans la liste rouge des espèces menacées en France et « préoccupation faible » dans le P.R.A. aquitain pour les Chiroptères. Elle fait l'objet d'une protection nationale et est inscrite à l'annexe IV de la directive « Habitats ».

Une attention particulière a été portée aux boisements adultes avec une recherche des arbres favorables à l'établissement de colonies de chauves-souris (vieux arbres, arbres creux, décollements d'écorce, trous de pics, fissures) : **aucun gîte de chiroptère n'a été mis en évidence.**

Cependant, même si aucun gîte occupé n'a été mis en évidence, une partie des arbres constitue des gîtes potentiels qu'il faut prendre en compte. C'est en particulier le cas des Platanes en bordure de la RD 131.

On relèvera que le Minioptère de Schreibers et surtout le Grand Murin sont des espèces ayant justifié la désignation du site Natura 2000 FR 7200800 « Caves de Nérac ».

Le projet de ZAC se trouve dans le périmètre possible de chasse des chiroptères se trouvant dans les « Caves de Nérac ». On notera cependant que les cultures intensives sont des milieux très peu propices aux chiroptères.

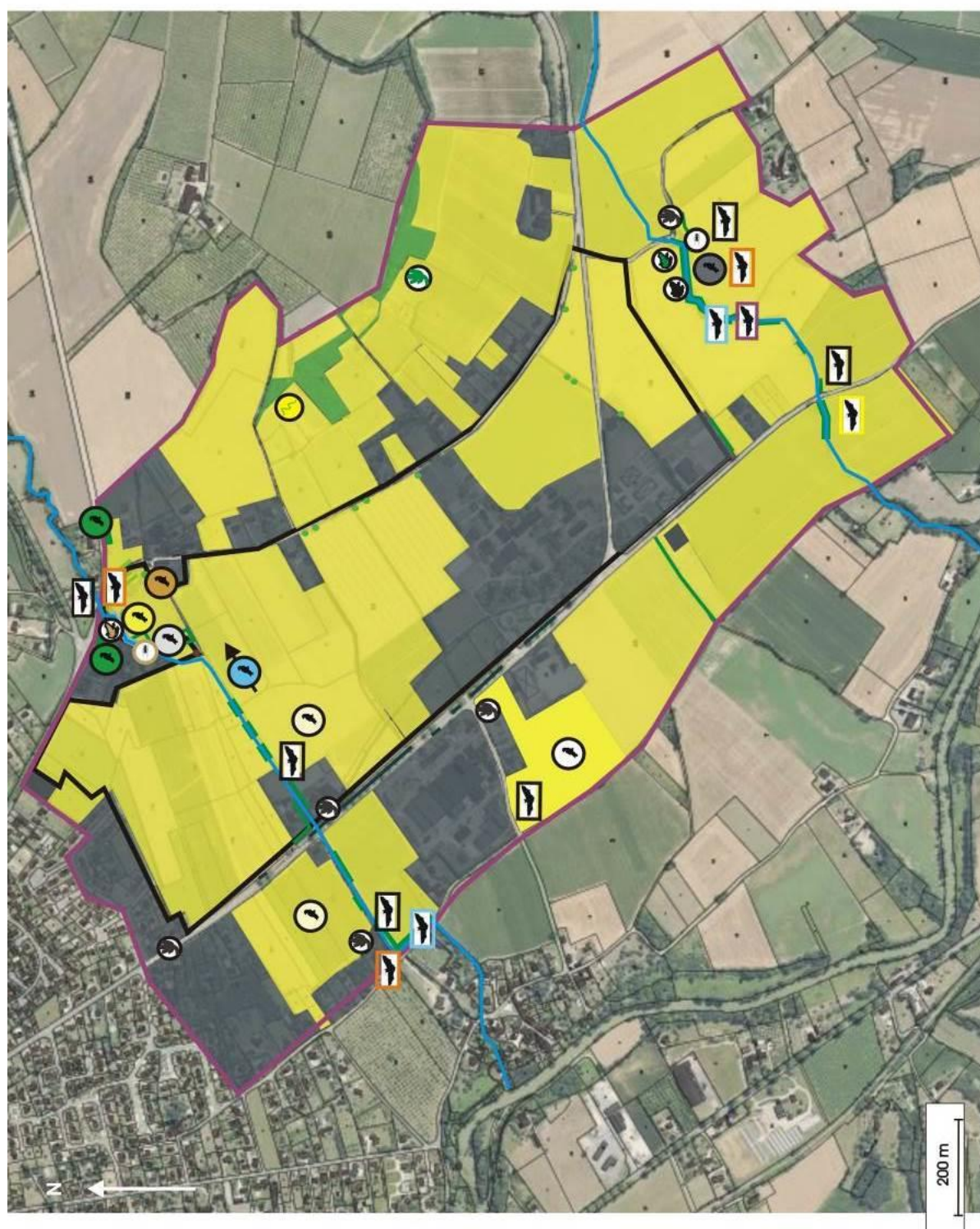
Dans le cas du Grand Murin, espèce emblématique de la ZSC FR 7200800 « Caves de Nérac », les milieux très favorables à l'espèce sont les prairies pâturées ou fauchées. Ces milieux sont peu étendus dans l'emprise du projet de ZAC ou à ses abords et sont souvent déconnectés par rapport aux corridors de déplacement des chauves-souris.

Ces corridors sont le ruisseau de Mâlé et le Caillau, connectés eux-mêmes à la ripisylve de la Baïse fréquentée par la colonie de Grands Murins.

On notera que la ripisylve en bordure des deux petits cours d'eau se montre discontinue, notamment pour le ruisseau de Mâlé, ce qui obère l'efficacité écologique du corridor. La prairie pâturée Nord se trouve ainsi connectée de manière très partielle à la Baïse.

Nom commun	Nom scientifique	Statut de protection	Statut de conservation
Campagnol des champs	<i>Microtus arvalis</i>	-	Commun (préoccupation mineur UICN)
Chevreuil	<i>Capreolus capreolus</i>	-	Commun (préoccupation mineur UICN)
Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	Protection nationale Annexes II et IV directive « Habitats »	Assez commune en France UICN : préoccupation mineure PRA aquitain : préoccupation forte
Lapin de garenne	<i>Oryctogalus cuniculus</i>	-	Commun (préoccupation mineur UICN)
Lièvre brun	<i>Lepus europaeus</i>	-	Commun (préoccupation mineur UICN)
Minioptère de Schreibers	<i>Miniopterus schreibersii</i>	Protection nationale Annexes II et IV directive « Habitats »	Assez commune en France UICN : vulnérable PRA aquitain : préoccupation moyenne
Mulot sylvestre	<i>Apodemus sylvaticus</i>	-	Commun (préoccupation mineur UICN)
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Protection nationale Annexe IV directive « Habitats »	Commune UICN : préoccupation mineure PRA aquitain : préoccupation faible
Pipistrelle de Kuhl	<i>Pipistrellus kuhli</i>	Protection nationale Annexe IV directive « Habitats »	Commune UICN : préoccupation mineure PRA aquitain : préoccupation moyenne
Renard	<i>Vulpes vulpes</i>	-	Commun (préoccupation mineur UICN)
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	Protection nationale Annexe IV directive « Habitats »	Assez commune en France UICN : préoccupation mineure PRA aquitain : préoccupation faible

Figure 6 : Faune et habitat d'espèces



Légende

	Périmètre de la ZAC
	Périmètre élargi
	Cours d'eau : habitat de reproduction d'odonates et d'amphibiens
	Milieux ouverts
	Boisements
	Zones urbanisées
	Grand Capricorne
	Lucane cerf-volant
	Grenouille verte
	Grenouille agile
	Crapaud épineux
	Lézard des murailles
	Lézard vert
	Couleuvre verte et jaune
	Tarier pâtre nicheur
	Alouette des champs nicheuse
	Gobemouche gris nicheur
	Verdier d'Europe nicheur
	Tourterelle des bois nicheuse
	Serin cini nicheur
	Pic épichette nicheur
	Martin pêcheur en vol
	Pipistrelle commune
	Pipistrelle de Kuhl
	Murin indéterminé (Grand Murin)
	Minioptère de Schreibers
	Sérotine commune

6. INTERET ECOLOGIQUE

6.1. Aspect général

Les termes d'intérêt et de valeur écologiques traduisent la richesse d'un milieu qui se caractérise schématiquement :

- Soit par la présence de peuplements végétaux ou animaux riches et diversifiés,
- Soit par la présence d'espèces ou d'associations végétales ou animales originales, rares ou en limite de répartition géographique.
- Soit par la fonctionnalité qu'il montre (ex : corridors écologiques).

6.2. Les habitats et la flore

Le périmètre de la ZAC apparaît assez fortement artificialisé par l'agriculture et, à un degré moindre, par l'urbanisation.

La quasi-totalité des habitats de l'aire d'étude rapprochée possède une faible valeur patrimoniale : cultures intensives, prairies pâturées, friche, haies de Thuyas, alignements de Platanes et de Peupliers.

La ripisylve du ruisseau de Mâlé en tant que telle au droit de la prairie pâturée Nord ou sous forme de haie discontinue de Chêne pédonculé et de Frêne commun ainsi que la végétation hygrophile du ruisseau présentent une valeur patrimoniale modérée.

Les zones humides se limitent à la végétation hygrophile du ruisseau de Mâlé et à sa ripisylve.

L'aire d'étude élargie, en plus des habitats déjà présents dans l'aire d'étude rapprochée, accueille des habitats de faible valeur patrimoniale comme les vignes, les prairies, la végétation rudérale et les boisements de Chêne pubescent.

La ripisylve du ruisseau le Caillau, formée par la chênaie acidiphile atlantique, possède une forte valeur patrimoniale.

Aucun habitat d'intérêt communautaire n'est présent, dans l'aire d'étude rapprochée comme dans de l'aire d'étude élargie.

Aucune plante protégée n'a été observée. Cependant, la Jonquille, rare en Aquitaine et espèce déterminante ZNIEFF, est présente dans la chênaie bordant le ruisseau de Caillau.

Le tableau ci-après synthétise les différentes données présentées précédemment.

Habitat	Habitat d'intérêt communautaire	Valeur patrimoniale	Zone humide
Aire d'étude rapprochée			
Cultures intensives	Non	Faible	Non
Prairies pâturées	Non	Faible	Non
Friche	Non	Faible	Non
Haies de Thuyas	Non	Faible	Non
Alignement de Platanes	Non	Faible	Non
Alignement de Peupliers	Non	Faible	Non
Végétation hygrophile du ruisseau de Mâlé	Non	Modérée	Oui
Ripisylve du ruisseau de Mâlé	Non	Modérée	Oui
Chênaie-frênaie en bordure du ruisseau de Mâlé	Non	Modérée	Non
Aire d'étude élargie			
Vignes	Non	Faible	Non
Prairies améliorées	Non	Faible	Non
Végétation rudérale	Non	Faible	Non
Chênaie pubescente	Non	Faible	Non
Ripisylve du ruisseau le Caillau (chênaie acidiphile)	Non	Forte	Non

6.3. La faune

L'aire d'étude élargie abrite 15 espèces de rhopalocères, toutes communes à assez communes.

L'emprise de la ZAC (ruisseau de Mâlé) accueille 5 espèces communes d'odonates, l'aire d'étude élargie (ruisseau le Caillau), 6 espèces communes.

Les espèces d'orthoptères contactées sont communes et au nombre de 10.

Le Grand capricorne, coléoptère protégé inscrit à l'annexe IV de la directive « Habitats », mais très commun dans le Sud de la France, a été observé dans la chênaie-charmaie bordant le ruisseau de Mâlé (emprise de la ZAC) et dans des Chênes à proximité du ruisseau de Caillau (aire d'étude élargie).

Le Lucane cerf-volant coléoptère inscrit aux annexes II et IV de la directive « Habitats », mais très commun dans le Sud de la France, a été contacté en vol à proximité du ruisseau de Mâlé (emprise de la ZAC).

Trois espèces d'amphibiens ont été observées : la Grenouille verte et le Crapaud épineux dans l'aire d'étude élargie, la Grenouille agile dans l'aire d'étude rapprochée, dans la zone bocagère Nord. Ces trois espèces, comme tous les amphibiens, sont protégées en

France (partiellement pour la Grenouille verte). La Grenouille agile est en outre inscrite à l'annexe IV de la directive « Habitats ».

Pour les reptiles, le Lézard des murailles, le Lézard vert occidental et la Couleuvre verte et jaune sont présents dans l'aire d'étude élargie. Le Lézard des murailles est le seul dans l'aire d'étude rapprochée. Ces trois taxons sont protégés en France et sont inscrits à l'annexe IV de la directive « Habitats ».

Les oiseaux rencontrés sont inféodés aux milieux ouverts ou semi-ouverts ou aux boisements.

Le cortège avien accueille dans l'aire d'étude élargie 47 espèces dont 40 nicheuses. L'aire d'étude rapprochée abrite 36 espèces nicheuses, dont 29 sont protégées :

- Trois espèces sont nicheuses dans les milieux ouverts de l'emprise de la ZAC : l'Alouette des champs, chassable mais noté « quasi menacé » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN, la Caille des blés, chassable, et la Bergeronnette grise, protégée mais très commune.
- Le Tarier des prés, autre espèce protégée des milieux ouverts, niche dans l'aire d'étude élargie.
- Le Martin pêcheur d'Europe, inscrit à l'annexe I de la directive « Oiseaux » et noté « quasi menacé » dans la Liste Rouge de l'UICN, a été contacté en vol, suivant le ruisseau de Mâlé. (il ne niche pas sur le secteur).
- Le Gobemouche gris niche dans l'aire d'étude rapprochée, dans les Chênes de la zone bocagère Nord. Encore bien présent en Aquitaine, il est noté « quasi menacé » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN. Il est protégé.
- Le Verdier d'Europe, le Serin cini et la Tourterelle des bois nichent également dans la zone bocagère Nord. Ils sont notés « vulnérables » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN. Les deux premiers sont protégés, la Tourterelle est chassable.
- Le Pic épeichette niche dans la ripisylve du ruisseau de Caillau, dans l'aire d'étude élargie. Protégé, il est noté « vulnérable » dans la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN.

Cinq espèces de chiroptères ont été contactées dans l'aire d'étude élargie : la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl, le Grand Murin, le Minioptère de Schreibers et la Sérotine commune.

La Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Kuhl et la Sérotine commune sont des espèces communes, certes protégées et inscrites à l'annexe IV de la directive « Habitats ». Elles ont été contactées dans l'aire d'étude rapprochée et dans l'aire d'étude élargie.

Le Grand Murin a été contacté dans l'aire d'étude élargie, en bord de la ripisylve du ruisseau de Caillau. Il est considéré comme « préoccupation mineure » sur la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et « préoccupation forte » dans le P.R.A. aquitain pour les Chiroptères. Il est inscrit aux annexes II et IV de la directive « Habitats » et bénéficie d'une protection nationale. C'est une espèce déterminante ZNIEFF sous conditions numériques en Aquitaine.

On rappellera la présence importante du Grand Murin dans le site Natura 2000 « Cave de Nérac » à 2 km.

Le Minioptère de Schreibers a été contacté dans l'aire d'étude élargie, en bord de la ripisylve du ruisseau de Caillau. Il est considéré comme « vulnérable » sur la Liste Rouge des espèces menacées en France de l'UICN et « préoccupation moyenne » dans le P.R.A. aquitain pour les Chiroptères. Il est inscrit à l'annexe IV de la directive « Habitats » et bénéficie d'une protection nationale. C'est une espèce déterminante ZNIEFF sous conditions numériques en Aquitaine. Il est présent dans le site Natura 2000 « Cave de Nérac » à 2 km.

Même si aucun gîte occupé n'a été mis en évidence, une partie des arbres de l'aire d'étude élargie et de l'aire d'étude rapprochée constitue des gîtes potentiels qu'il faut prendre en compte. C'est en particulier le cas des Platanes en bordure de la RD 131.

On retiendra que les cultures intensives sont des milieux très peu propices aux chiroptères. Dans le cas du Grand Murin, espèce emblématique de la ZSC FR 7200800 « Caves de Nérac », les milieux très favorables à l'espèce sont les prairies pâturées ou fauchées. Ces milieux sont peu étendus dans l'emprise du projet de ZAC ou à ses abords et sont souvent déconnectés par rapport aux corridors de déplacement des chauves-souris. Seule, la prairie pâturée Nord se trouve connectée de manière très partielle à la Baïse.

Le ruisseau de Mâlé et le Caillau constituent des corridors de chasse et de déplacements plus ou moins discontinus.

6.4. Le fonctionnement écologique

Aucun élément des aires d'étude rapprochée ou élargie n'est pris en compte par le Schéma Régional de Cohérence Ecologique⁶.

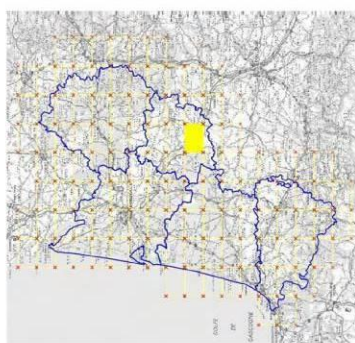
La seule entité concernée par le SRCE se trouve dans l'aire d'étude éloignée : il s'agit de la Baïse. Ce dernier considère qu'elle constitue un cours d'eau de la trame bleue.

Sur le site, le ruisseau de Mâlé et le ruisseau de Caillau constituent des corridors écologiques aquatiques locaux, bien qu'ils ne soient pas pris en compte dans le SRCE Aquitaine.

On notera également que les boisements de Chêne pubescent plus ou moins linéaires qui soulignent le coteau en limite Nord-Est du périmètre élargi constituent un corridor écologique boisé local, non pris en compte dans le SRCE Aquitaine.

⁶ Le « Schéma régional de cohérence écologique est un nouveau schéma d'aménagement du territoire et de protection de certaines ressources naturelles (biodiversité, réseaux écologiques, habitats naturels), visant entre autres le bon état écologique de l'eau imposé par la directive cadre sur l'eau.

Figure 7 : SRCE



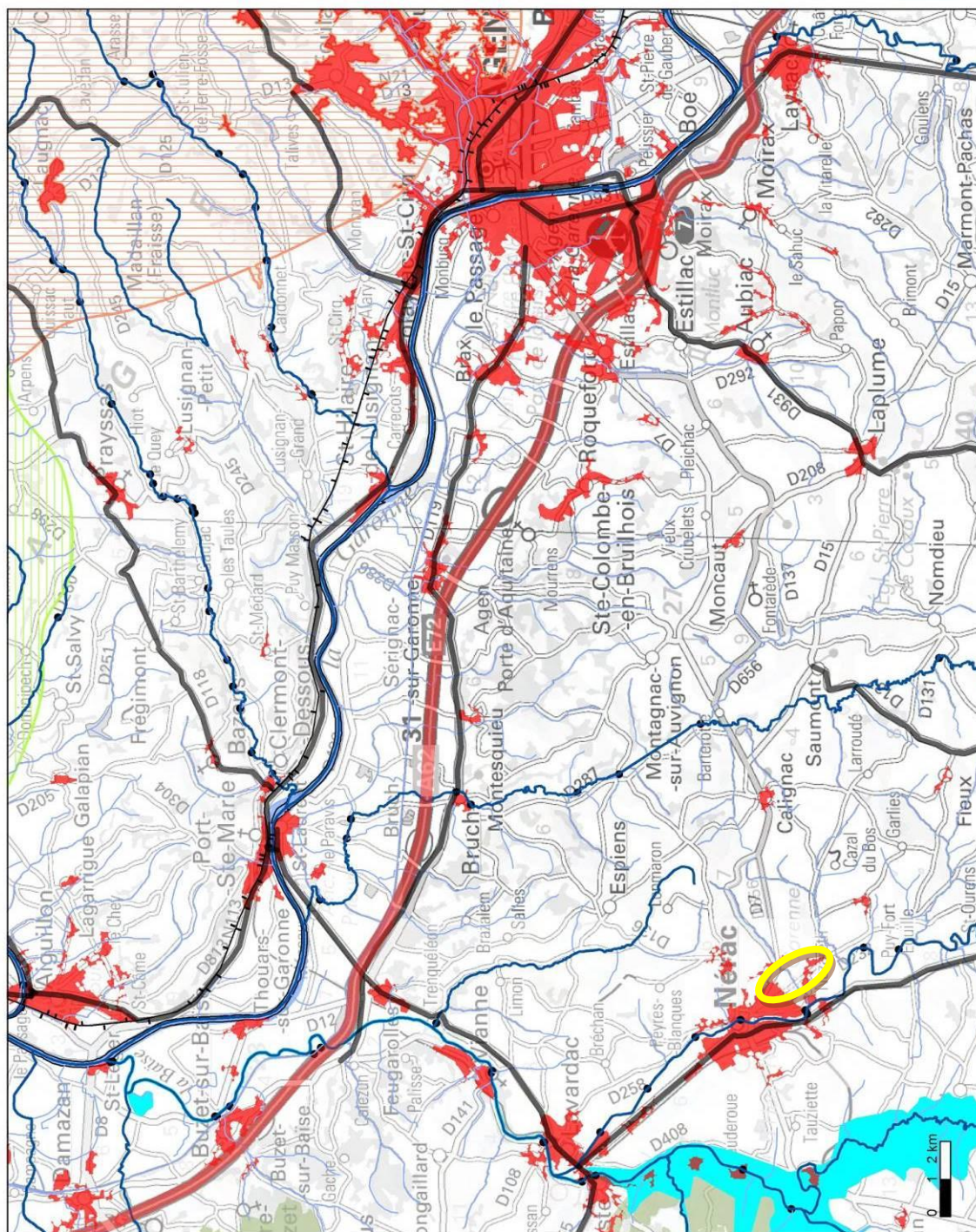
Attention : la cartographie est exploitable au 1/100 000 et ne doit pas faire l'objet de zoom pour son utilisation ou son interprétation. La lecture de cette cartographie doit s'accompagner de la lecture des autres volets du SRCE notamment les volets b) et c).

Fond cartographique : IGN - SCAN2500 - BD Cartho
Donnée : DREAL Aquitaine (2013) - Etude TERA (2011)

Planche 74

Echelle 1/100 000 - Format A3

SRCE Aquitaine - Cartographie des composantes de la Trame verte et bleue



6.5. L'intérêt écologique

L'intérêt de l'emprise du projet et de ses abords peut être illustré sur une carte synthétique. Cette carte présente différents niveaux d'intérêt (traduits en couleur), de nul ou très faible à très fort.

Nul ou très faible	Faible	Modéré	Fort	Très fort
--------------------	--------	--------	------	-----------

La plus grande partie de l'aire d'étude élargie et de l'aire d'étude rapprochée présente un intérêt écologique faible.

Ce sont pour l'aire d'étude rapprochée les cultures intensives, la prairie pâturée en bordure de la RD 131, les haies de Thuyas et les alignements de Peupliers auxquels s'ajoutent, pour l'aire d'étude élargie, les vignes, les prairies améliorées et pâturées et la végétation rudérale.

Possèdent un intérêt écologique modéré :

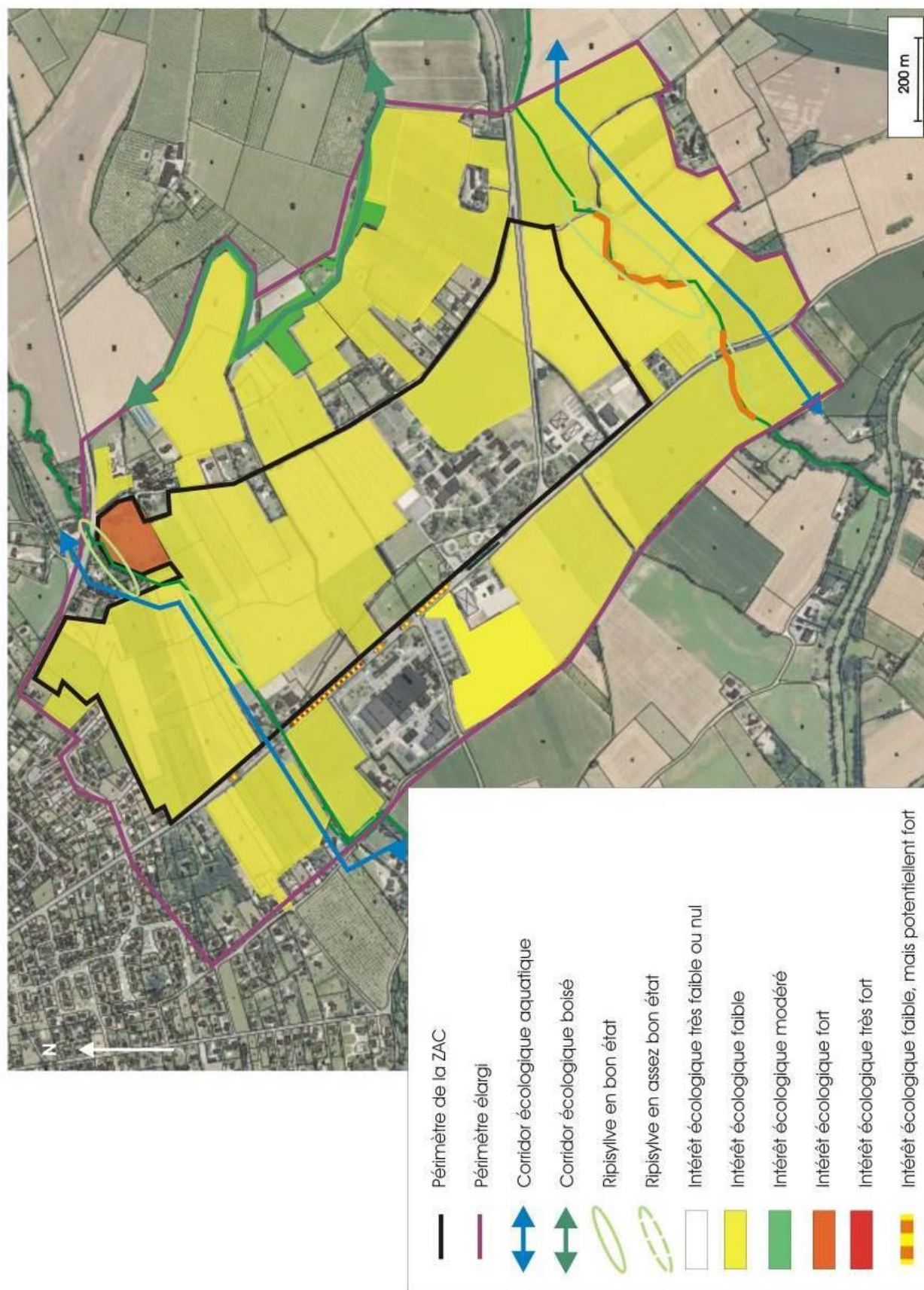
- Dans l'aire d'étude rapprochée, le ruisseau de Mâlé et sa ripisylve discontinue. Ils forment un corridor écologique boisé local.
- Dans l'aire d'étude élargie, les boisements de Chêne pubescent en limite Nord-Est du périmètre qui forment un corridor écologique boisé local et le ruisseau le Caillau et ses berges où la ripisylve est absente ou dégradée.

Possèdent un intérêt écologique fort :

- Dans l'aire d'étude rapprochée, **la zone bocagère Nord**. La prairie pâturée Nord, bien que subissant une très forte pression de pâture, avec des Chênes adultes et la proximité du ruisseau de Mâlé, présente un caractère bocager intéressant. C'est à ce niveau que l'on trouve le plus d'espèces patrimoniales et/ou protégées de l'emprise du projet : oiseaux la plupart communs, mais protégés, avec quatre taxons patrimoniaux (Gobemouches gris, Tourterelle des bois, Serin cini, Verdier d'Europe), Lucane cerf-volant, Grenouille agile, Pipistrelle commune, Pipistrelle de Kuhl.
- Dans l'aire d'étude élargie, **le ruisseau de Caillau et sa ripisylve lorsqu'elle est en bon ou assez bon état**. C'est à niveau que l'on trouve le plus d'espèces patrimoniales et/ou protégées de l'aire d'étude élargie : Jonquille des bois, Crapaud épineux, Grand Capricorne, cortège d'oiseaux sylvoles communs mais protégés, 5 espèces de chauves-souris dont le Grand Murin et le Minioptère de Schreibers.

On notera que l'alignement de Platanes présente normalement un intérêt écologique faible ; cependant, si les arbres venaient dans leurs cavités, à abriter des chiroptères, cet intérêt deviendrait fort.

Figure 8 : Intérêt écologique



Relevés floristiques

- ❖ **Nom français** : le nom retenu est le plus souvent celui figurant dans la Flore forestière française de J.C. RAMEAU (1989) pour les espèces forestières ou celui de la Flore du Sud-Ouest (AUGER – LAPORTE-CRU, 1985)

- ❖ **Nom scientifique** : la nomenclature adoptée est celle de Flora Europaea

- ❖ **Rareté** : cotation de rareté au niveau régional, établie à partir des données de l'Atlas partiel de la flore de France (P. DUPONT, 1990), de la Flore de Fournier (1961) et de la Flore forestière française (J.C. RAMEAU, 1989)
 - C espèce commune
 - AC espèce assez commune
 - AR espèce assez rare
 - R espèce rare
 - INT espèce introduite et/ou subspontanée

- ❖ **Formations végétales**
 1. Culture intensive (emprise de la ZAC)
 2. Prairie pâturée Nord (emprise de la ZAC)
 3. Friche (emprise de la ZAC)
 4. Végétation hygrophile du ruisseau de Mâlé (emprise de la ZAC)
 5. Chênaie pubescente (aire d'étude élargie)
 6. Ripisylve du ruisseau le Caillau (aire d'étude élargie)

Nom français	Nom scientifique	Rareté	Formations végétales					
			1	2	3	4	5	6
Achillée millefeuilles	<i>Achillea millefolium</i>	C		X	X			
Aigremoine	<i>Agrimonia eupatoria</i>	C					X	
Agrostide stolonifère	<i>Agrostis stolonifera</i>	C				X		
Alisier torminal	<i>Sorbus torminalis</i>	C					X	
Andryale à feuilles entières	<i>Andryala integrifolia</i>	C		X				
Anthriscue sauvage	<i>Anthriscus sylvestris</i>	C			X			
Aubépine monogyne	<i>Crataegus monogyna</i>	C						
Barbarée	<i>Barbarea vulgaris</i>	C			X			
Bardane	<i>Arctium minus</i>	C			X			
Benoîte commune	<i>Geum urbanum</i>	C						X
Bétoine officinale	<i>Stachys officinalis</i>	C						X
Bident tripartite	<i>Bidens tripartitus</i>	C				X		
Brachypode des bois	<i>Brachypodium sylvaticum</i>	C					X	X
Brome mou	<i>Bromus mollis</i>	C			X			
Cardère sauvage	<i>Dipsacus fullonum</i>	C			X			
Carotte sauvage	<i>Daucus carota</i>	C		X	X			
Céraiste vulgaire	<i>Cerastium fontanum</i>	C		X				
Chardon à capitules grêles	<i>Carduus tenuiflorus</i>	C			X			
Chêne pédonculé	<i>Quercus robur</i>	C						X
Chêne pubescent	<i>Quercus pubescens</i>	C					X	
Chicorée sauvage	<i>Cichorium intybus</i>	C			X			
Chiendent pied de poule	<i>Cynodon dactylon</i>	C			X			
Chiendent rampant	<i>Elytrigia repens</i>	C	X	X	X			
Cirse commun	<i>Cirsium vulgare</i>	C			X			
Cirse des champs	<i>Cirsium arvense</i>	C			X			
Cornouiller sanguin	<i>Cornus sanguinea</i>	C					X	
Crépide bisannuelle	<i>Crepis biennis</i>	C	X					
Crépide capillaire	<i>Crepis virens</i>	C			X			
Dactyle aggloméré	<i>Dactylis glomerata</i>	C			X			
Dompte-venin	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>	C					X	
Eupatoire	<i>Eupatorium cannabinum</i>	C				X		
Eglantier	<i>Rosa canina</i>	C			X			
Erable champêtre	<i>Acer campestre</i>	C					X	
Euphorbe petit-cyprès	<i>Euphorbia cyparissias</i>	C					X	
Euphorbe faux-amandier	<i>Euphorbia amygdaloides</i>	C					X	
Fusain d'Europe	<i>Evonymus europaeus</i>	C						X
Ficaire	<i>Ranunculus ficaria</i>	C						X
Flouve odorante	<i>Anthoxanthum odoratum</i>	C				X		

Nom français	Nom scientifique	Rareté	Formations végétales					
			1	2	3	4	5	6
Folle avoine	<i>Avena fatua</i>	C	X		X			
Fragon	<i>Ruscus aculeatus</i>	C					X	X
Fraisier sauvage	<i>Fragaria vesca</i>	C					X	
Fromental	<i>Arrhenatherum elatius</i>	C		X				
Fusain d'Europe	<i>Evonymus europaeus</i>	C						
Gaillet commun	<i>Galium mollugo</i>	C			X			
Gaillet uliginosum	<i>Galium des fanges</i>	C				X		
Gaillet gratteron	<i>Galium aparine</i>	C						X
Garance	<i>Rubia peregrina</i>	C						X
Géranium à feuilles découpées	<i>Geranium dissectum</i>	C						X
Gouet d'Italie	<i>Arum italicum</i>	C						X
Grande Oseille	<i>Rumex acetosa</i>	C			X			
Hellébore fétide	<i>Hellebore foetidus</i>	C					X	
Houlque laineuse	<i>Holcus lanatus</i>	C				X		
Iris des marais	<i>Iris pseudacorus</i>	C				X		
Iris fétide	<i>Iris foetissima</i>	AC					X	
Jonc épars	<i>Luncus effusus</i>	C				X		
Jonquille des bois	<i>Narcissus pseudonarcissus</i>	R						X
Laîche des rives	<i>Carex riparia</i>	C				X		
Laîche glauque	<i>Carex flacca</i>	C					X	
Laîche pendante	<i>Carex pendula</i>	C				X		X
Lierre	<i>Hedera helix</i>	C						
Liondent d'automne	<i>Leontodon autumnalis</i>	C		X				
Liseron des haies	<i>Calystegia sepium</i>	C			X			
Lycope d'Europe	<i>Lycopus europaeus</i>	C				X		
Lysimaque nummulaire	<i>Lysimachia nummularia</i>	AC				X		
Matricaire inodore	<i>Matricaria perforata</i>	C	X					
Millepertuis perforé	<i>Hypericum perforatum</i>	C			X			
Menthe à feuilles rondes	<i>Mentha rotundifolia</i>	C			X			
Menthe aquatique	<i>Mentha aquatica</i>	C				X		
Morelle douce-amère	<i>Solanum dulcamara</i>	C				X		
Mouron d'eau	<i>Veronica anagallis-aquatica</i>	C				X		
Noisetier	<i>Corylus avelana</i>	C						X
Ortie dioïque	<i>Urtica dioica</i>	C						
Oseille crispée	<i>Rumex crispus</i>	C			X			
Pâquerette	<i>Beliis perenis</i>	C		X				
Pâturin annuel	<i>Poa annua</i>	C		X				
Pâturin commun	<i>Poa trivialis</i>	C				X		

Nom français	Nom scientifique	Rareté	Formations végétales					
			1	2	3	4	5	6
Pâturin des prés	<i>Poa pratensis</i>	C		X				
Pissenlit	<i>Taraxacum officinale</i>	C		X	X			
Plantain lancéolé	<i>Plantago lanceolata</i>	C		X	X			
Porcelle enracinée	<i>Hypochaeris radicata</i>	C			X			
Potentille rampante	<i>Potentilla repens</i>	C			X			
Prunellier	<i>Prunus spinosa</i>	C					X	X
Pulicaire dysentérique	<i>Pulicaria dysenterica</i>	C				X		
Raisin d'Amérique	<i>Phytolacca americana</i>	C		X				
Ray-Grass anglais	<i>Lolium perenne</i>	C		X				
Renoncule rampante	<i>Ranunculus repens</i>	C				X		X
Ronce des bois	<i>Rubus fruticosus</i>	C			X			
Torilis du Japon	<i>Torilis japonica</i>	C					X	
Trèfle des prés	<i>Trifolium pratense</i>	C		X			X	
Trèfle douteux	<i>Trifolium dubium</i>	C		X				
Trèfle rampant	<i>Trifolium repens</i>	C		X				
Troène commun	<i>Ligustrum vulgare</i>	C					X	
Vergerette du Canada	<i>Conyza canadensis</i>	INT		X				
Véronique de Perse	<i>Veronica persica</i>	C	X					
Verveine	<i>Verbena officinalis</i>	C			X			
Viorne lantane	<i>Viburnum lantana</i>	C					X	
Vulpin des prés	<i>Alopecurus pratensis</i>	C		X		X		